

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE
SCIENTIFIQUE

UNIVERSITE MOHAMED BOUDIAF - M'SILA

FACULTE DES LETTRES ET DES
LANGUES
DEPARTEMENT DES LETTRES ET
LANGUE FRAFRANCAISE
N° :



DOMAINE : LETTRES ET LANGUE
ETRANGERES
FILIERE : LANGUE FRANCAISE
OPTION : DIDACTIQUE DES LANGUES
ETRANGERES

**Mémoire présenté pour l'obtention
Du diplôme de Master Académique
Par : SAHRAOUI Ikram**

Intitulé

**« La Didactisation d'une pièce théâtrale : connaît-elle
des compétences (inter)culturelles ?
Cas d'étude : la pièce de Molière « Le médecin
Malgré Lui »**

Soutenu devant le jury composé de

SAADAOUI Salwa	Université Mohammed Boudiaf M'sila	Président
KHARKHACHE Souhila	Université Mohammed Boudiaf M'sila	Rapporteur
SAGHIEUR Mounira	Université Mohammed Boudiaf M'sila	Examinateur

Année universitaire : 2019 /2020

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE
SCIENTIFIQUE

UNIVERSITE MOHAMED BOUDIAF - M'SILA

FACULTE DES LETTRES ET DES
LANGUES
DEPARTEMENT DES LETTRES ET
LANGUE FRAFRANCAISE
N° :



DOMAINE : LETTRES ET LANGUE
ETRANGERES
FILIERE : LANGUE FRANCAISE
OPTION : DIDACTIQUE DES LANGUES
ETRANGERES

**Mémoire présenté pour l'obtention
Du diplôme de Master Académique
Par : SAHRAOUI Ikram**

Intitulé

**« La Didactisation d'une pièce théâtrale : connaît-elle
des compétences (inter)culturelle ?**

**Cas d'étude : la pièce de Molière « Le médecin
Malgré Lui »**

Soutenu devant le jury composé de

SAADAoui Salwa	Université Mohammed Boudiaf M'sila	Président
KHARKHACHE Souhila	Université Mohammed Boudiaf M'sila	Rapporteur
SAGHIEUR Mounira	Université Mohammed Boudiaf M'sila	Examinateur

Année universitaire : 2019 /2020

Remerciements

Tout d'abord, nous tenons à remercier le dieu, de nous avoir donné la santé, la volonté et la patience pour mener à terme de notre formation de Master et pouvoir réalisé ce travail de recherche.

Nous tenons à exprimer nos profonds remerciements à notre directrice de recherche Mme : Kharkhache Souhila qui nous a guidés de ses précieux conseils, ses orientations et la confiance qu'il nous a témoignés tout au long de ce travail.

Nous tenons à gratifier aussi les membres de jury qui ont accepté d'examiner ce travail.

Enfin, on adresse nos sincères sentiments de gratitude et de reconnaissances à toutes les personnes qui ont participé de près ou de loin dans la réalisation de ce travail.

Dédicace

Louange à Allah, le tout-puissant, le Miséricordieux

Que ce salut et la paix soient sur l'envoyé de Dieu

*Je dédie le fruit de ce modeste travail comme un geste de gratitude et ma
profonde reconnaissance à :*

*Mes parents, qui ont consacré leur existence à bâtir la mienne, pour leur
soutien, patience et soucis de tendresse et d'affection pour tous ce qu'ils ont
faits pour que je puisse arriver à ce stade.*

*A ma mère, source qui m'encouragé tout au long de ma carrière scolaire, et
qui sans elle ma réussite n'aura pas lieu.*

*A mon père, qui toujours prêt à nous aider, je lui confirme mon
attachement et mon profond respect.*

*J'espère qu'un jour, je pourrai leurs rendre un peu de qu'ils ont fait pour
moi, que dieu leur prête bonheur.*

*A mon frère, mes sœurs et toute ma famille en reconnaissances de leurs
encouragements*

*A tous mes amis pour leur sympathie, leur humour et leur solidarité envers
moi*

Veillez, tous, accepter mes hautes salutations et considérations

Que dieu puisse vous protéger

Table des Matières

Introduction générale	10
-----------------------------	----

CHAPITRE I

Didactisation du théâtre en classe de FLE

Introduction	15
1. Définition du terme didactisation	16
2. Définition de théâtre	17
3. Les caractéristiques de pièce de théâtre.....	17
3.1 Les didascalies	17
3.2 Les répliques	18
3.2.1 Dialogue	18
3.2.2 Stichomythie	18
3.2.3 Tirade	18
3.2.4 Monologue	19
3.2.5 Aparté.....	19
3.3 La double énonciation	19
3.4 La mise en scène	20
4. Le rôle de théâtre en classe de FLE	20
5. Comment aborder une pièce théâtrale dans la classe ?.....	21
5.1 L'animateur et acteur dans la pièce	21
5.2 Travail collectif.....	22
5.3 Les pratiques théâtrales dans le milieu scolaire (espace scolaire).....	22
5.4 Le temps.....	22
5.5 Le choix de la pièce de théâtre.....	22
6. Le théâtre dans les lieux universitaires en Algérie	23
7. Les enjeux pédagogiques, éducatif, cognitifs, culturels du théâtre en classe de FLE	24
Conclusion.....	25

CHAPITRE II

La compétence (inter)culturelle par le biais du théâtre

Introduction	27
1. La conception de « la culture » et « l'interculturel »	27
1.1 La culture	27

1.2L'interculturel	29
2. La langue : un des canaux privilégié de la culture	29
3. La transmission d'une image culturelle à travers l'enseignement de la langue étrangère	30
4. La compétence culturelle et la compétence interculturelle	32
4.1Définition de la compétence culturelle et interculturelle.....	32
4.2Les composantes de compétence culturelle et interculturelle.....	33
4.3Pourquoi vouloir acquérir la compétence (inter)culturelle ?	37
5. La littérature : croisement culturelle.....	38
6. La question de la culture en théâtre	38
7. Théâtre : un passeur de la culture	39
Conclusion.....	41

CHAPITRE III

La compétence (inter)culturelle à travers la représentation d'un texte théâtral.

Introduction	43
1. Analyse des indices d'inter culturalités de notre corpus « Médecin Malgré Lui » de Molière	43
1.1L'interculturel dans la pièce proposée	43
1.1.1Les indices culturels dans la pièce	44
1.1.1.1Les indices référentiels	44
1.1.1.2Les indices ethnoculturels	45
1.1.1.3Les indices sociolinguistiques	47
1.1.2 Commentaire	50
2. Synthèse descriptive portant sur le contexte de notre expérimentation.....	51
2.1Description de lieu de l'expérimentation	51
2.2Description de l'échantillon	51
2.3Profil de l'enseignant	52
2.4Présentation du corpus	52
2.5Méthode utilisée.....	54
3. L'expérimentation	54
3.1L'objectif majeur de l'expérimentation	55
3.2Déroulement de l'expérimentation	55
3.3Analyse de déroulement de l'expérimentation	56
3.4 Résultats obtenus	63

Conclusion.....	64
Conclusion générale.....	66
Références bibliographiques.....	69
Annexes.....	74
Résumé	

Listes des Figures

Figure 01 : le triangle didactique et sa relation avec la didactisation de texte théâtrale	17
Figure 02 : La double énonciation théâtrale	19
Figure 03 : la culture selon la théorie du l'iceberg	28
Figure 04 : les composantes de la Compétence culturelle.....	35
Figure 05 : Résultats des questions de la compréhension	60
Figure 06 : représentation des compétences développées par l'activité théâtrale	61

Introduction générale

Introduction générale

Face à un monde marqué aux nouvelles visions en rapport avec la mondialisation, la globalisation et l'évolution des informations et de communication en éducation lesquelles les changements ont bouleversé le monde et l'on a rendu un petit village et on agit sur l'univers de l'éducation et notamment celui de l'enseignement-apprentissage des langues qui est appelé à prendre en plus de linguistique, la prise en considération de l'aspect culturel de la langue car « *enseigner une langue hors de son environnement culturel, c'est en faire une langue mortelle* » (Lambert, 1991, p.34).

De ce fait, l'enseignement-apprentissage des langues étrangères en Algérie a pour des fins de « *maîtriser au moins deux langues étrangères en tant qu'ouverture sur le monde et moyen d'accès à la documentation et aux échanges avec les cultures les civilisations étrangères* » (journal officiel de la république algérienne démocratique et populaire, N04, Janvier 2008, p.08).

Pour atteindre cela, nous pensons à travailler dans notre recherche sur une pièce théâtrale à charge culturelle destinée à la didactisation qui pourrait transmettre une compétence culturelle et interculturelle. Nous mettons le texte théâtral entre les mains des étudiants de première année licence de français de l'université de M'sila pour vérifier si ce produit pédagogique a accompli la tâche ou non.

Au cours de notre recherche, nous nous intéressons à une activité pédagogique menée auprès de ces étudiants dans le but de vérifier si le texte théâtral pourrait jouer un rôle important dans l'acquisition d'une compétence (inter)culturelle ou non. Il s'agit dans cette étude d'analyser la pièce théâtrale et procéder à sa représentation en classe.

Notre travail s'intitule « la didactisation de la pièce théâtrale : connaît-elle des compétences (inter)culturelle ? Cas d'étude : la pièce de « Médecin Malgré Lui » de « Molière » qui s'insère dans le domaine de la didactique des langues étrangères et des langues-cultures.

Dans le cadre de notre recherche, nous voulons mettre en place une activité intégrant l'étude d'une pièce de théâtre de Molière. En effet, l'usage d'une pièce du XVII^{ème} siècle permettrait-il une découverte culturelle ? Ce qui va nous amener à s'intéresser aux costumes, aux métiers, aux traditions, et au vocabulaire.

Concernant la pratique théâtrale, différentes recherches ont montré que le théâtre permettait à développer des compétences linguistique, communicative et sociale de favoriser l'ouverture sur soi-même et sur les autres. On établit donc la problématique suivante :

« L'étude d'une pièce théâtrale et son aboutissement sous l'angle de la représentation pourraient-ils mieux faire connaître une compétence (inter)culturelle chez les étudiants de la 1^{ère} année universitaire de M'sila ? ».

Nous supposons que l'étude d'une pièce théâtrale qui comporte des indices culturels, suscite l'intérêt et motive les apprenants à acquérir une compétence (inter)culturelle par son étude et sa pratique en classe.

Cette étude vise à réfléchir sur l'apport de l'analyse d'une pièce de théâtre intégrant sous l'activité théâtrale. L'un de nos objectifs portant sur l'apprentissage de différences culturelles en FLE par le biais d'un texte théâtral et son représentation en classe. Nous procédons, premièrement, par l'étude des traits (inter)culturels en analysant le vocabulaire, description des métiers et des actions dans la pièce, les rapports humaines et leurs relations entre eux, le côté vestimentaire, etc.

Nous faisons l'hypothèse que cette activité irait amener à développer les connaissances interculturelles sur ces sujets.

Notre second objectif, s'articule autour de la didactisation de ce texte théâtral pour avoir des compétences (inter)culturelles plus des compétences scolaires.

Nous faisons l'hypothèse que la pratique théâtrale permettrait d'acquérir une compétence interculturelle dans une classe de langue tout en développant d'une manière active et dans un climat d'ambiance. Autrement dit, le fait de didactiser un savoir culturel sous l'angle d'une pièce théâtrale permettrait de mieux comprendre l'autre.

Donc, notre objectif majeur consiste à soulever la question de la compétence (inter)culturelle dans le texte théâtral étant donné que celui-ci est un outil efficace d'apprentissage des langues qui pourrait être même exploité dans la classe pour apprendre la culture de la langue cible et mieux comprendre l'autre.

De multiples recherches parues dans la revue « le français dans le monde » donnent le gain satisfaisant de la pratique théâtrale en classe de FLE. Dont le premier article, noté

par Gisèle Pierra, qui est pour titre « la langue, la culture et pratique théâtrale », on cite que le théâtre est introduit par l'enseignante, avec ses apprenants adultes, pour apprendre une langue et découvrir sa culture. Pour le second article, il est paru sous la revue « un regard nouveau sur le théâtre en tant que support pédagogique de FLE » rédigé par Chen Wei, dans lequel, il représente l'une des principales formes littéraires « le théâtre » qui présente un intérêt indéniable dans la didactique des langues mais dans une nouvelle perspective, en insistant sur les trois dimensions théâtrale, à savoir textuelle, représentative et interculturelle, afin de dégager une approche didactique pour but d'analyser la revalorisation des éléments théâtraux négligés longtemps par l'enseignant de la langue tels que : l'esthétique, l'interculturel...

Les résultats favorables des expériences de Gisèle Pierra et Chen Wei nous poussent à introduire le discours théâtral en classe pour connaître une compétence (inter)culturelle chez nos étudiants.

Comme il y a d'autres études et travaux de recherche qui ont mené le théâtre comme un outil didactique efficace d'apprentissage en classe de langue où elles en démontrent son rôle dans l'amélioration de niveaux des apprenants et le développement de leurs compétences en français langues étrangères. Parmi eux nous citons : BOUZID Dzeir qui a fait une analyse des résultats sur l'exploitation du théâtre dans l'expression orale dans son travail de recherche « le théâtre comme outil didactique pour améliorer l'expression orale dans la classe de FLE. Le cas des élèves de 2^{ème} année secondaire » il affirme que cet outil assure un enseignement de culture, en plus de l'expression orale. DEFROUR Mohammed Lamine et GHERBI Abdelkrim à travers leur travail de recherche, « Pour une didactisation de la comédie en faveur de l'apprentissage de l'oral au secondaire, cas de 2^{ème} AS » ils montrent l'effet du maniement de la comédie comme genre théâtral, à l'apprentissage et le développement de l'oral chez les apprenants de la 2^{ème} année secondaire. Le doctorant ELSIR Elamin Hamid, de son côté, essaye également de faire une esquisse qui détermine le rôle qu'a joué la pratique théâtrale dans l'enseignement-apprentissage d'une langue étrangère notamment le français.

Pour l'élaboration de notre présente étude, nous avons choisi en premier lieu, un corpus destiné à la didactisation auprès d'un échantillon composé de 28 étudiants réparties en deux groupes sous l'angle d'une méthode descriptive analytique et expérimentale pour savoir si elle permettrait d'apprécier une compétence (inter)culturelle ou non.

Ce travail de recherche se subdivise en trois chapitres : deux théoriques et la troisième pratique.

Dans le premier chapitre, nous nous intéressons au terme de la didactisation et comment didactiser une pièce de théâtre. Puis, nous allons faire un survol sur le théâtre, sa place dans les universités algérienne et ses enjeux pédagogiques en classe de FLE.

Le deuxième chapitre mettra l'accent sur la compétence (inter)culturelle par le biais de la pièce théâtrale où nous aborderons premièrement la définition de la culture, et l'interculturel, la langue et culture, par la suite, nous avons abordé la compétence culturelle et interculturelle. Puis, nous allons parler de la littérature comme un point de croisement culturelle et enfin, le théâtre comme un véhicule de la culture.

Le troisième chapitre sera réservé à étudier au prime abord notre corpus, en dégagant les traits (inter)culturelles et les commenterons. Puis, nous allons mettre une expérimentation dans laquelle nous exploiterons la pièce comme une activité pédagogique et nous serons établis un questionnaire pour avoir l'effet de cette activité sur les apprenants. Enfin, nous avons analysé les réponses et le jeu en déduisant les résultats finals.

Nous finirons notre travail par une conclusion générale qui constituera l'étape décisive de cette recherche, elle sera l'occasion de répondre à la problématique posée au départ comme elle se considère la piste de vérification de nos hypothèses.

CHAPITRE I

Didactisation du théâtre en classe de FLE.

*« Le théâtre a charge de représenter les mouvements de l'âme, de l'esprit,
du monde, de l'histoire ».*

Ariane Mnouchkine.

Introduction :

Depuis l'antiquité, le théâtre comme un genre littéraire n'existent pas. Il était un enjeu religieux, social, et éducatif. Et en coïncidence avec son évolution dans la société, le théâtre s'est chargé de former intellectuellement l'homme qu'y habite : « *Brecht fonde la théorie et la pratique d'un théâtre didactique qui, en fait n'est pas à pour donner des leçons directs mais pour éveiller la conscience du spectateur et le conduire à se poser des questions concrets sur l'organisation et le fonctionnement de la société* » (Ubersfeld, 1996, 28 – 29).

Au carrefour de plusieurs disciplines, le théâtre, « *appartient à la littérature par ses œuvres dramatiques, au spectacle, par ses techniques de jeu et de la scène, à l'histoire par ses rites et ses traditions* » (David, 1995, p 05). Très tôt, et par-delà sa dimension amusante, il est apparu très proche de ce que l'on pourrait appeler une institution de formation ressemblant à un établissement d'enseignement académique de notre temps. Dès 1941, les experts de l'art théâtral sont réunis pour intégrer le principe de « l'éducation par le jeu dramatique » dans le quotidien des apprenants. De ce fait, le théâtre a été écarté dans l'enseignement des langues étrangères, où les liens étroits entre le jeu et l'apprentissage ont été exploités pour améliorer les conditions de l'intervention pédagogiques. Dans ce champ, J.P.Robert considère que : « *le jeu sert conjointement à l'acquisition de connaissance et au développement des habilités des apprenants* » (2002, p.92). Alors, les pratiques théâtrales en classe de FLE sont des pratiques introduites à des fins didactiques. Il s'agit de concrétiser des pièces de théâtre et d'en représenter les personnages afin de transmettre des messages au public.

Dans ce présent chapitre, nous nous intéressons à l'un des activités pédagogiques ou bien des supports didactiques en classe de FLE qui est « la pièce théâtrale » car elle se considère comme l'un des facteurs institutionnels avantageux et une source plus motivante qui mettre l'apprenant au centre de l'apprentissage comme le note l'approche par compétence.

Nous allons appréhender dans ce chapitre avant tout le terme clé de notre recherche « didactisation » et comment l'appliquer sur une pièce de théâtre. Puis, nous allons faire un survol sur le théâtre : sa définition, ses caractéristiques, son rôle dans la classe, et sa manière de sa théâtralisation, ses enjeux pédagogiques comme nous allons parler sur sa place dans les pistes universitaires en Algérie.

1. Définition du terme didactisation

Le terme « didactisation » vient de « la didactique » qui signifie par « son origine grecque » (didaskein/ : enseigner), la façon générale « *ce qui vise à enseigner, ce qui est propre à instruire* » (Cuq, 2003, p 06). Cela implique que la didactique renvoie à tout ce qui concerne l'intention d'enseigner, d'explicitier méthodiquement les procédés d'un art d'une science ...afin de faciliter l'apprentissage aux apprenants.

À propos de cette définition, nous déduisons que la didactisation c'est l'acte de rendre un savoir enseignable à visée didactique. Comme le dictionnaire de Cordial.fr la définit : « *c'est le fait de rendre didactique, approprié à l'enseignement, à la pédagogie* ».

Dans son Dictionnaire de la Didactique de Français Langue Etrangère et Seconde, Jean Pierre Cuq la définit aussi comme : « *Opération consistant à transformer ou à exploiter un document langagier brut pour en faire un objet d'enseignement. Ce processus implique généralement une analyse pré didactique d'essence linguistique, pour d'identifier ce qui peut être utile d'enseigner* » (2003a, 2003b, p71).

Cela exprime que la didactisation est un processus par lequel un savoir savant est transformé pour rendre enseignable, c'est-à-dire il est le fait de transformer ou exploiter des documents simples en supports didactiques valables à l'enseignement.

Selon ce terme, nous allons étudier comment intégrer un texte théâtral (savoir savant) au service de l'enseignement (à des fins pédagogiques).

D'abord, il est important de clarifier que le théâtre en classe de langue peut être défini comme étant objet ou moyen d'enseignement ; il est possible de dire que sa didactisation se manifeste dans la transformation ou l'exploitation de texte théâtral écrit (document langagier) pour faire un objet d'enseignement (support valable à enseigner).

Dans une classe de langue la salle peut être considérer comme un espace théâtrale ; l'enseignant est par ses explications et ses représentations devant son publics des apprenants, il a la tâche de transmettre des savoirs grâce à une mise en scène organisée, après ça l'apprenant prend le rôle d'un acteur pour concrétiser la situation vivrée. Pour éclairer cette relation entre ces trois pôles.

Nous prenons l'exemple de triangle didactique de (Houssay, 2000) :

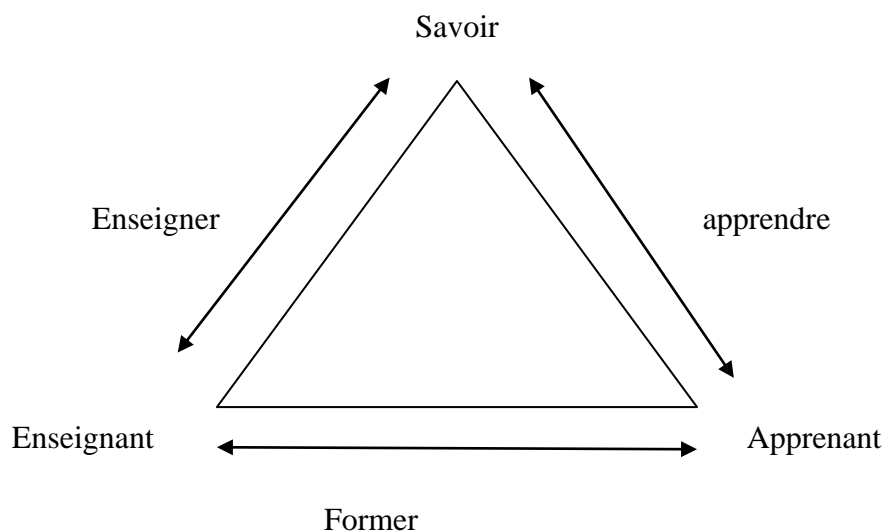


Figure 01 : le triangle didactique et sa relation avec la didactisation de texte théâtrale.

- Savoir : représente dans notre cas la pièce théâtrale.
- Enseignant : c'est l'animateur.
- Apprenant : c'est l'acteur.

2. Définition de théâtre

Le nom de « théâtre » tire par son origine grecque « theatrôn », qui veut dire : « lieu où l'on regarde ». Le théâtre est une branche de l'art scénique, un genre de spectacle qui a pour l'interprétation / la représentation, la mise en scène, par lequel sont exécutés des représentations dramatiques en la présence d'un public. Cet art regroupe aussi le genre de discours, des gestes, des sons, de musique et de scénographie. Selon Larousse.Fr : « *le théâtre est un édifice destiné à la représentation de pièce, de spectacle dramatique ; le spectacle lui-même* » donc, le théâtre c'est l'art de présenter une action dramatique devant un public.

3. Les caractéristiques de pièce de théâtre

Une pièce de théâtre est une œuvre littéraire destinée à être jouée sur scène, avec des accessoires, et devant de publics. Et pour l'analyser, il faut distinguer ces différentes composantes :

3.1 Les didascalies

Les didascalies ce sont des indications scéniques écrites par le dramaturge , destinée à la représentation ; autrement dit : ce sont les éléments établis par l'auteur sur les jeux des acteurs

et sur la mise en scène, c'est-à-dire lorsque une pièce est jouée, les didascalies ne sont pas prononcées mais écrites par l'auteur, donc elles donnent les renseignements sur les jeux de personnages (leurs mimiques, leurs déplacements, leurs gestes...), le lieu où la scène se passe, l'époque, la description de décors, etc. A ce propos Marie-Aderienne Carrare définit la didascalie comme :

Une simple indication donnée par l'auteur au réalisateur, au metteur en scène et aux comédiens dans le texte d'une pièce de théâtre ou de scénario d'un film. Les phrases de didascalies concernant la représentation et précisent la façon de jouer : gestuelle, attitudes, voix, décor, vêtements, accessoire.

Ainsi selon le dictionnaire de Robert Dixel: « *une didascalie est une indication de jeu, dans une œuvre théâtrale, un scénario* » (2010, p.549).

3.2 Les répliques

Ce sont définies par le dictionnaire de Robert : « *comme un dialogue qu'un acteur doit dire* » (2011, p.389). Et en tant que le théâtre c'est l'art de parole, il faut être attentif à la répartition de la parole c'est pourquoi nous pouvons les considérer comme le corps du texte théâtral car elles se représentent tout ce qui est dit par les personnages. Ces paroles peuvent avoir diverses formes :

3.2.1 Dialogue

Suite de plusieurs répliques qui s'échangent entre les personnages sur la scène théâtrale (c'est à chaque fois qu'un personnage prend la parole).

3.2.2 Stichomythie

C'est une sorte de dialogue qui est composé de répliques très courtes ; ce qui produit un rythme particulièrement rapide. Donc quand il y a une stichomythie dans une scène de théâtre, il y a beaucoup de tensions entre les personnages.

3.2.3 Tirade

La tirade se définit selon le dictionnaire de Larousse Junior comme « *une longue suite de phrase qu'un acteur de théâtre récite d'un seul trait* » (p.982). Cela signifie que la tirade est une réplique très longue énoncée par un personnage de théâtre à voix haute d'une manière

successive. En général, s'il y a une tirade, il y a est une argumentation, donc elle sert à convaincre un adversaire sur scène.

3.2.4 Monologue

C'est exactement la même chose que la tirade sauf que le personnage est complètement seul sur scène c'est-à-dire quelqu'un qui parle à lui-même sans ne laisse pas la parole aux interlocuteurs. Robert Dixel établit dans ce sens « *long discours d'une personne qui ne laisse pas intervenir d'interlocuteurs* » (2010, p.1261).

3.2.5 Aparté

Le dictionnaire de français « Larousse » définit l'aparté comme : « *ce qu'un acteur dit à part soi sur scène et qui, conventionnellement, n'est entendue que les spectateurs* » (p.19). Cela exprime que l'aparté est une réplique théâtrale prononcée par un personnage, et que les spectateurs uniques sont s'adressés à l'entendre.

3.3 La double énonciation

La double énonciation est l'une de spécificités qui particularise le théâtre aux autres genres littéraires. Elle consiste à une énonciation s'adressant à deux destinataires distincts ; les personnages présents sur scène et également le public dans la salle, il y a donc deux instances qui écoutent. Donc l'énonciation est dédoublée. Le schéma ci-dessous montre ça :

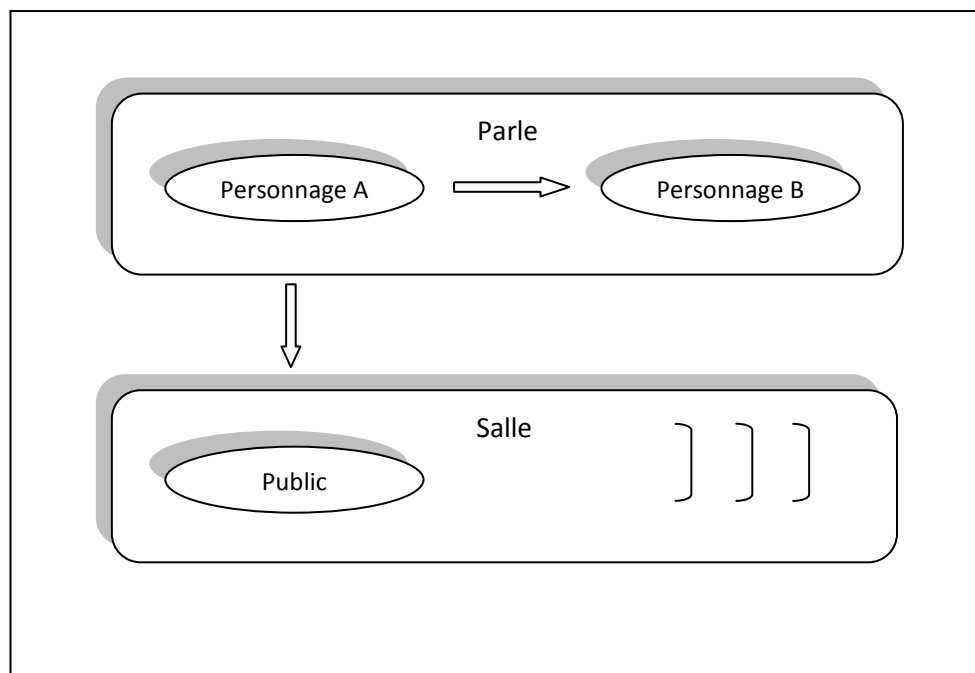


Figure 02: La double énonciation théâtrale.

<https://www.youtube.com/watch?v=sShBrCaa1gMconsultélr04/04/2020à16:25>

D'une part, les personnages communiquent entre eux (personnage A \longleftrightarrow Personnage B). Et d'autre part, l'ensemble des dialogues des personnages et tous les éléments représentés sur scène sont à la destination des spectateurs (personnage(A) \longrightarrow Public).

3.4 La mise en scène

Le théâtre a une double dimension qui se représente dans le texte littéraire et aussi au spectacle à jouer qui cela exprime ce qu'il y a des rapports entre le texte et la mise en scène. Cette dernière c'est donc la façon de transformer un texte dramatique en spectacle (passe de l'écriture à la représentation) en constituant différents éléments tel que : le décor, les costumes, l'éclairage, la distribution des rôles, ... où le metteur en scène la construire selon sa compréhension à la pièce en veillant à la réussite de spectacle présenté. Donc la mise en scène est la création à partir de l'œuvre de l'auteur dramatique.

4. Le rôle de théâtre en classe de FLE

Intégrer le théâtre en classe de langue pourrait offrir plusieurs avantages qu'il :

Permet d'apprivoiser la peur de parler une langue étrangère, de comprendre des subtilités linguistiques, mais aussi culturelles. Il permet d'autre part aux étudiants de travailler la confiance en soi et de redoubler de motivation pour leur études de français, donc de ne pas se limiter à l'aspect de texte écrit, mais à aller au-delà, c'est-à-dire à apprendre à faire vivre un texte sur scène.

(<http://www.bulletin.auf.org/index.php?id=1927consultéle21/01/2020à17:15>)

Cela veut dire que le théâtre en classe est indispensable à l'apprentissage qui pourraient pousser l'institution à l'assimiler comme une activité pédagogique ou bien comme un module à part entière au cursus des étudiants en licence de français car il crée un climat de confiance en soi même et entre les apprenants, acquière des compétences linguistiques, culturelles, expressives..., suscite la motivation chez les apprenants pour apprendre une langue étrangère. Dans ce sens, Jean. Pierre Cuq affirme dans son dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde que :

Le théâtre dans une classe de FLE offre des avantages classiques du théâtre en langue maternelle : apprentissage et mémorisation d'un texte, travail de l'élocution, de la diction, de la prononciation,

expression de sentiments ou d'états par le corps et par le jeu de la relation et d'expérience de la scène et du public, expérience du groupe et écoute de partenaires, approche de la problématique auteur/personnage, être/paraître, masque /rôle. (2003, p.237)

Pour lui, il ajoute encore : « *Qu'il offre comme une avantages supplémentaires de faire découvrir une culture à travers l'étude de théâtre francophone de mettre en scène et donc de jouer des personnages insères dans un univers francophone* » (Cuq, 2003a, 2003b).

Dans les citations citées au-dessus, Cuq présente le rôle qui joue le théâtre dans l'apprentissage en démontrant les atouts appris par le jeu et comme il a soumis que selon la représentation de théâtre sur scène permet de découvrir la culture de l'autre. On déduit que le premier but d'étudier le théâtre c'est mettre l'apprenant dans un état actif.

5. Comment aborder une pièce théâtrale dans la classe :

Comme nous avons mentionné dessus, pratiquer une pièce de théâtre dans les institutions éducatives est une perspective récente dans l'enseignement-apprentissage des langues étrangères. Et pour la réaliser en classe, cela demande certaines conditions comme Gisèle PIERRA les listesen 1994 dans la revue du français pour le monde : le groupe d'élèves, lieu, le public, la pièce théâtrale et les moyens financiers. Et pour que ce soit utile et réussie, cette tâche « la théâtralisation » est basée sur des éléments de présenter le rôle choisi ou proposé à l'opération de la théâtralisation d'une pièce théâtrale :

5.1 L'animateur et acteur dans la pièce

D'un côté, en tant que l'enseignant prend le rôle de l'animateur, il tient désormais une grande responsabilité. Dans ce sens, il doit être un guide pédagogique et toujours à la responsabilité des apprenants car il est considéré comme le lien entre ses apprenants (par ses explications, ses orientations ...).

D'une autre côté, le jeu d'acteur se manifeste dans le rôle de « l'étudiant » qui n'a pas l'habitude de présenter ou de jouer, ce qui rend le rôle non effectué à cent pour cent, en trouvant des hésitations surtout devant le public (ses camarades) dans ce cas, il faut créer une atmosphère de confiance entre eux.

5.2 Travail collectif

Nous avons abordé ce point pour voir l'importance de travail collectif évoquée par Gisèle Pierra dans cette citation : cité par ELSIR (2008, 183)

Une classe théâtrale par l'approche théâtrale est un groupe de travail réunissant enseignant et apprenants travaillant ensemble pour réaliser une tâche collective. Leur compétence linguistique n'est pas prise en grande considération parce que la pratique théâtrale permet à chacun de travailler à son rythme.

Pour arriver à théâtraliser une pièce théâtrale ou bien une scène précise, l'enseignant aide ses étudiants pour faciliter la tâche à jouer.

5.3 Les pratiques théâtrales dans le milieu scolaire (espace scolaire)

Comment créer un espace scénique dans des bords scolaires ?

Evidemment, une scène ou bien une pièce théâtrale est jouée dans une salle ou un atelier théâtral où toutes les conditions disponibles. L'indisponibilité de cette salle dans notre université, font que les étudiants la représentent au niveau des laboratoires trouvées dans le bloc « k » dans lequel ils font face aux certains obstacles ; mais à travers la sensation de l'enseignant sur le décor et les accessoires ..., les étudiants essayent d'organiser un espace avec des effets scénographiques (décors, vêtements, musiques, ...) pour vivre la scène aux bonnes conditions.

5.4 Le temps

Une activité théâtrale prend beaucoup de temps, et le temps programmé au niveau institutionnel est insuffisant et pour une bonne représentation pousse les étudiants à programmer des séances supplémentaires entre eux afin d'avoir un travail satisfaisant.

5.5 Le choix de la pièce de théâtre

Il s'est porté une pièce dans la classe, il y a un certain nombre de raisons pour lesquelles la pièce choisie a reçu un certain écho auprès des étudiants parmi ces éléments ; on cite la thématique qu'il doit travailler les objectifs des enseignants.

En fin de compte, nous pouvons dire que la pratique théâtrale est une aide d'ouvrir plusieurs chemins vers un bon apprentissage de la langue. Et pour le bien faire, il est obligatoire de donner le maximum des règles (parler à haute voix, prendre la place d'un vrai acteur sur scène, ...), en attirant l'attention sur tous ce qui implicite et non observé par les apprenants tels que (la gestualité et ses symboles, car chaque geste explique quelque chose dépend de la culture ...) en posant des questions : que signifie ce geste ?... .

6. Le théâtre dans les lieux universitaires en Algérie

Le théâtre algérien a pris son essor dans les premières années de vingtième siècle sans imposer sa présence dans la société algérienne, malgré la présence des bâtiments théâtraux dans les grandes villes, datant au dix-neuvième siècle et de théâtre romain.

Ainsi, l'art théâtral reste peu ancré surtout dans l'époque colonial, malgré la présence de nombreuses troupes tels que : Allallon, Bachtarzi, Ksentini ...et des auteurs qui ont eu le courage de chercher à l'installer dans la société. Même les premiers algériens à avoir franchi le seuil de l'université ne connaissent finalement de théâtre que le théâtre de dix-septième siècle Corneille et Racine ou des textes de Terence et parfois les tragiques grecs (Euripide, Eschyle et Sophocle) au programme de l'université des années de l'indépendance et des premières années après l'indépendance ; l'université était en quelque sorte à dominante de la scène culturelle. Dans les années quarante, le service de l'Education Populaire se chargèrent de la formation d'un certain nombre d'algériens désireux d'acquérir des connaissances plus approfondies dans le domaine théâtral.

En 1952, l'inspecteur du service de l'Education Populaire confia à Henri Cordereaux la direction d'une équipe chargée par les troupes d'animateurs. L'université méprisait ce type de formation et reste isolée de la pratique théâtrale. Même après l'Indépendance, les choses ne changèrent pas fondamentale, les étudiants sont envoyés à l'étranger poursuivre des études d'art dramatique car il y a un manque de documentations et d'outils spécifiques d'analyse, et même des enseignants de cet art ; le théâtre de l'université algérienne c'est comme un appendice de la littérature, ce qui réduit le champ de recherche. Ahmed CHENIKI rapporté dans L'URL :(<http://cultures-algerie.wifeo.com/universite-theatre.php> consulté le 20/08/2020 à 21:00).

Au-delà, le théâtre comme matière de pratique dans les ateliers n'est pas intégré dans les programmes d'études, ni officialisé dans les institutions supérieures. Il est enseigné dans

l'université algérienne seulement dans son côté littéraire, et son emploi dans la classe ne dépasse pas des efforts personnels qui veulent inciter leurs apprenants à improviser aux jeux. En prenant l'exemple de notre université Mohamed Boudiaf-Msila où le théâtre est enseigné sous le module de « l'étude de texte de civilisation » en troisième année licence, et il reste comme une activité facultative auprès des enseignants dans le module de « l'expression de l'oral ».

7. Les enjeux pédagogiques, éducatif, cognitifs, culturels du théâtre en classe de FLE

L'Association Nationale de Recherche et d'Action Théâtre (l'ANART) rappelle dans une publication récente citée dans (didactique du français langue étrangère par la pratique théâtrale, p.78) les résultats positifs de la pratique théâtrale en classe de FLE sur les aspects suivantes : pédagogiques, éducatifs, cognitifs, culturels où elle est constaté que cette activité permet d' :

- ✓ Augmenter la motivation : qui est un profil important du processus d'enseignement-apprentissage en général ; il semble que l'intégration de théâtre en tant qu'activité pédagogique pourrait représenter une aide efficace pour susciter la motivation de l'apprenant. VIAU.R dit que : « *les activités qui consistent à jouer des extraits de pièce de théâtre ou une pièce complète suscitent généralement la motivation de bon nombre d'apprenant* » (1999, p.102).
- ✓ Améliorer des performances dans la maîtrise de la langue : grâce aux thématiques littéraires, des nouvelles façons de s'exprimer et d'utiliser les mots, nouvelle structure linguistiques, usages soutenus de la langue.
- ✓ Développer l'imaginaire et la créativité de l'apprenant : le suspense et l'intrigue trouvés dans une pièce de théâtre, poussent l'apprenant à imaginer et découvrir la suite et même la fin. On peut dire également que l'apprenant sera capable de créer et inventer une scène en reliant avec le contexte ; d'autre façon, l'apprenant sera un créateur actif dans sa classe à travers son imagination.
- ✓ Apprendre des stratégies d'apprentissage : concentration, mémorisation, induction, déduction...
- ✓ En outre, une pièce de théâtre peut représenter l'un des moyens indirects qui enrichissent l'aspect culturel.

Conclusion

Le théâtre est un lieu privilège dans la pédagogie de la langue puisqu'il, à travers une tente, la mise en scène d'un langage et d'activités artistiques et culturelles. Sa destination aux apprenants de français langue étrangère est relativement nouvelle.

Les activités théâtrales en classe représentent l'un des pratiques ludiques et bénéfiques dans le cheminement d'apprentissage de la langue et sa culture d'une façon fluide et plaisante. Elles sont de bons moyens pour contribuer à améliorer des compétences linguistiques, culturelles... En plus des autres atouts que l'on a déjà mentionnés au-dessus. Le théâtre est un point d'accès au développement de la culture de FLE. Malgré tous ses avantages, il reste un simple outil ou bien une activité pédagogique dans l'enseignement de FLE.

CHAPITRE II

La compétence (inter)culturelle par le biais du théâtre

« Faire découvrir une culture à travers l'étude de texte de théâtre francophone ».

Jean pierre Cuq.

Introduction :

Ce deuxième chapitre théorique servira à déterminer notre champ de travail qui est la didactique des langues notamment la langue française. Il vise à présenter la compétence culturelle et interculturelle de FLE par le biais d'une pièce théâtrale.

Il s'agit au premier temps d'expliquer les conceptions de la culture et l'interculturel puis d'illustrer la relation entre langue et culture ainsi leur réflexion dans l'enseignement des langues étrangères.

Nous allons donner au deuxième temps un éclairage sur la définition de la compétence culturelle et interculturelle et ses composantes en citant leur place dans les espaces institutionnelles ou bien le but d'avoir ces compétences.

L'accent sera met ensuite sur l'explication de la littérature comme un pont de croisement culturelle.

Finalement, nous présentons la valorisation de la pièce théâtrale comme un passeur culturel.

1. La conception de « la culture » et « l'interculturel »

1.1 La culture

Prioritairement, une notion primordiale qui est employé récemment dans le domaine de la didactique des langues étrangères, donc il doit être éclaircie : qu'est-ce que la culture ?

Bien que la culture soit un concept polysémique, elle a été définie par d'innombrables façons, mais tous ces acceptions mettre son essence reflétant de la définition de l'anthropologue « Taylor » qu'il la définissait, en 1871 comme un : « *Ensemble complexe qui inclut la connaissance, la croyance, l'art, la morale, le droit, la coutume et tous les autres capacités et habitudes acquises par l'homme en tant que membre de la société* ».

Par-là, il établit que la culture correspond à une structure complexe de connaissances, croyances, codes, représentations de valeurs, comportements quotidienne (mode de vie, usage vestimentaire, types de relation, attitudes corporelles, organisation familiale,...) qui réfèrent à un groupe ou à un peuple. Autrement dit, c'est leur manière de voire le monde.

Dans le même sens, Claude Lévi-Strauss en 1983 pense qu' « *une culture consiste en une multiplicité de traits, dont certains lui sont communs, d'ailleurs à des degrés divers avec des cultures voisines ou éloignées, tandis que d'autres les en séparent, de manière plus ou moins marquée* ».

En outre, en tant que la culture renvoie au domaine idéologique (valeurs, croyances ...) et au domaine social (mode de vie, les échanges verbales et non verbales...) elle a donc deux figures : cachée et visible ; dans ce sens Hall dit qu' :

Il existe un niveau de culture sous-jacente caché, et très structuré, un ensemble de règles de comportements et de pensée non dites, implicites, qui contrôlent tout ce que nous faisons. Cette grammaire culturelle cachée détermine la manière dont les individus perçoivent leur environnement, définissent leurs valeurs, et établissent leur cadence et leurs rythmes de vie fondamentaux. Nous sommes pour la plupart, totalement inconscients ou seulement superficiellement conscients de ce processus. (1984, p.68)

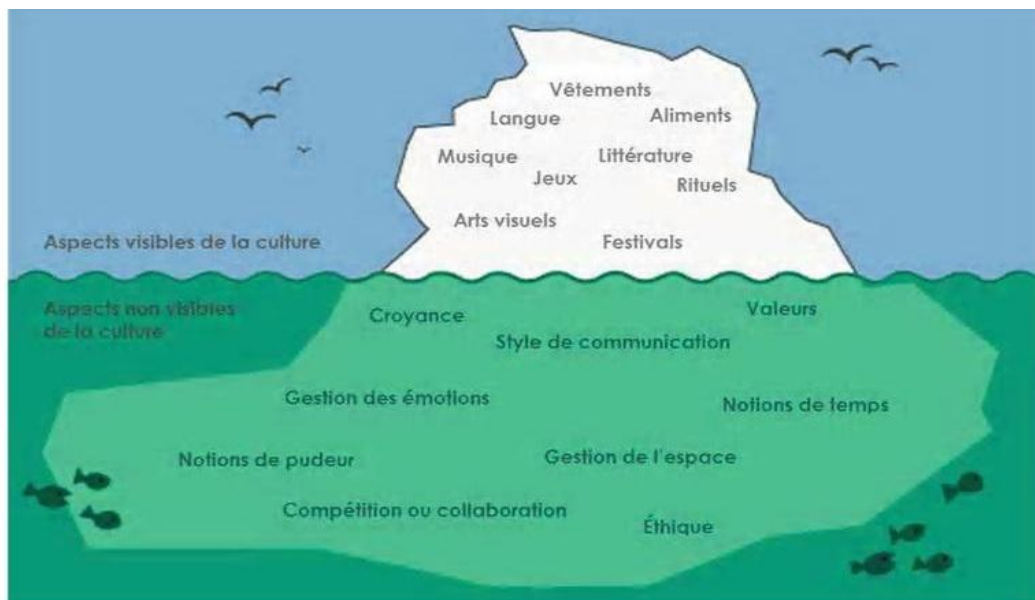


Figure 03: la culture selon la théorie de l'iceberg

<https://www.enfantsneocanadiens.ca/culture/influence> consulté le 21/08/2020 à 10:10

A travers ces définitions, la culture sera comparable à un iceberg dans lequel les manifestations visibles de la culture ne sont que la partie émergée de l'iceberg. En revanche, la partie cachée c'est la fondation solide de ses manifestations visibles.

Dans une optique éducative, la culture se définit dans le dictionnaire de Larousse comme : « un ensemble de manières de voir, de sentir, de percevoir, de penser, de s'exprimer, de réagir, des modes de vie, des croyances, des connaissances, des réalisations, des usages et coutumes, des traditions, des institutions, des normes, des valeurs, des mœurs, des loisirs et

des aspirations » (Larousse, 2005). Cela veut dire, qu'elle représente notre façon de vivre, elle englobe nos valeurs, nos langues, nos traditions

Selon ces tentatives, nous accepterons la signification suivante : la culture est un ensemble de traits généraux et spécifiques distinctifs, qui distinguent un individu ou une société, c'est pour cette raison, elle reste un répertoire hétérogène et mouvementé au cours de temps qui se différencie l'un à l'autre et une société à l'autre.

1.2 L'interculturel :

Le mot « interculturel » comprend : « entre » et « culture » qui signifient « entre » « culture ». Il concerne les rapports ou les contacts différents de leurs points communs, leurs interactions, leurs relations, leurs échanges, etc. Il se définit encore : « *Comme un processus dynamique engendré par les interactions entre les cultures où un monde particulier « d'interaction » « d'interrelation » qui se produisent lorsque des cultures différents entrent en contact ainsi que par l'ensemble des changements et des transformations qui en résultent* » (http://asl.univ-montp3.fr/e41slym/INTERCULTUREL_3.pdf consulté le 22/08/2020 à 16:25)

Cette définition montre que l'interculturel est un contact entre les cultures et le synonyme de dialogue avec le monde. Abdallah PERTCEILLE par sa définition montre que ce terme semble être comme un médiation de compréhension aux différents disciplines qui dérivent la diversité culturelle donc il est comme le fait d'établir des liens sociales entre les gens issus des cultures différents, autrement dit, c'est repérer les éléments incompréhensibles des malentendus lors d'un contact avec les gens de différentes cultures en disant : « *Une construction susceptible de favoriser la compréhension des problèmes sociaux éducatif, en liaison avec la diversité culturelle* » (1992, p. 36-37).

2. La langue : un des canaux privilégié de la culture

La langue est un système évolutif d'une grande valeur dans la vie de l'être humain, elle se considère comme un outil de communication et un moyen utilisée par l'individu pour communiquer, s'exprimer, s'identifier, et concrétiser les pratiques langagières, culturelles et sociales en éclairant son optique vers le monde. Elle est à la fois produite, productrice et véhiculé une culture comme Porcher la confirme : « *toute langue véhicule avec elle une culture dont elle est à la fois la productrice et le produit.* » (1995, p.53).

On peut ajouter aussi qu'elle est un outil d'interaction interculturel car elle est la voie la plus immédiate pour établir le contact entre les cultures.

On apprend une langue grâce au contact soit direct ou indirect avec d'autres personnes, en assimilant une autre langue, et autre culture d'un pays où d'une langue est parlée. Alors nous apprenons les deux en parallèle. Donc, la langue et la culture sont en étroite corrélation, où Benveniste les compare comme « *les deux facettes d'une même médaille* » (cité par Philippe Blanchet, 2004). La langue fait une partie intégrale de la culture car apprendre une langue étrangère c'est entrer en contact avec la culture d'autrui sur la base d'un respect mutuel. Et la langue est élément qui compose la culture d'un certain pays et à l'aide duquel la personne perçoit sa vision du monde en portant les traces culturelles d'une société par le biais de la compréhension et les connaissances des mots.

Cela se manifeste dans la citation suivante : « *La langue et la culture sont dans un rapport étroit d'interdépendance : la langue a, entre autres fonctions, celle de transmettre la culture, mais elle est elle-même marquée par la culture* » (CALVET, 2002, P.05), en effet derrière toute pratique de langue se trouve une dimension culturelle.

Face à un monde qu'évolue chaque jour, et sous l'effet de la mondialisation, les sociétés demandent la valorisation actuelle des langues étrangères, c'est-à-dire il est indispensable de connaître une culture voisinant soit dans les écoles, dans les classes, sur internet à travers les réseaux sociaux par exemple.

Principalement, L'enseignement des langues vivantes étrangères s'appuie sur l'importance de l'intrusion des paramètres culturelles sans lesquelles cette langue n'est qu'un idiome parce que le défi culturel est d'enseigner la langue et la culture comme le précise Cuq et al « *la langue est un objet d'enseignement /apprentissage composé d'un idiome et d'une culture* » (2002, p.78).

3. La transmission d'une image culturelle à travers l'enseignement de la langue étrangère

Il n'existe aucun enseignement de la culture indépendamment de l'enseignement de la langue, soit la culture est abordée après que les apprenants ont acquis une maîtrise suffisante de la langue, soit la culture est dépendantes des contenus linguistiques.

Les contenus culturels traits dans les cours sont issus de la culture savante (littérature, histoire ...) de l'anthropologie culturelle (vie quotidienne, coutumes ...) de la sociologie

(phénomène sociaux, économiques ...) et de la sociolinguistique (règles implicites du comportement verbal et non verbal dans les conversations ...)

Cet ensemble de constatations nous informe sur le rapport qu'entretiennent les objectifs de l'enseignement la langue et les contenus culturels. (Windmüller, p. 24)

Selon Abdallah Pretceille « *l'interprétation de la langue et de la culture est depuis longtemps reconnue pour les ethnologues comme un pont d'émergence de l'enseignement de toute langue vivante (...) le culturel sous-entend la linguistique et réciproquement* » (1983, p.04).

L'éveil de la culture étrangère et l'un des trois grands objectifs d'enseignants des langues (formatif, linguistique et culturels). « Les instructions de 1996 » visent à intégrer d'avantage la culture dans l'enseignement des langues d'une part, et d'autre part, à faire un instrument de développer la pensée de personne en particulier et d'éducation en général. En améliorant l'acte de communication dans les différentes situations (la vie personnelle des individus surtout quand les rencontre les étrangers chez eux ou à l'extérieur). La didactique de FLE semble être une discipline de référence pour éduquer l'interculturel car il ouvre un esprit ouvert vers l'univers culturel différent de sa propre culture en développant l'apprentissage des langues.

D'autre côté, l'enseignant joue un rôle très important dans l'étude de la culture puisqu'il devrait stimuler la curiosité des apprenants sur la deuxième langue aussi sur sa culture, en intégrant des thèmes qui doivent susciter l'intérêt de l'apprenant dans son milieu socioculturel, car un individu qui renforce une compétence interculturelle trouvera l'équilibre entre son identité, et ses nouveaux acquis de la culture étrangère ;comme il peut faire des activités pédagogiques plus motivante tels que les jeux théâtraux ... Jean Hebarad affirme que « *l'enseignant est un passeur, passeur culturel, c'est-à-dire il va créer des liens entre les lecteurs des apprenants, leurs jugements, et la mise en scène en mémoire des itinéraires* »(www.savoirlivrec2005/www.savoirlivre.fr consulté le15/08/2020 à17:58).

Par conséquent, la classe de langue est le lien de tous ces échanges d'action de réaction dans lequel l'enseignement de « FLE » est un médiateur culturel et interculturel et l'apprenant est un transmetteur de la connaissance et à la position assumée par une institution déterminée. Zarate affirme que « *La classe de langue a été définie le lieu où s'enseignait plus une technicité linguistique que la relation de l'autre* » (1993, p.09).

4. La compétence culturelle et la compétence interculturelle

4.1 Définition de la compétence culturelle et interculturelle

Après avoir cité les différentes acceptions de « la culture » et « l'interculturel », il est important de mettre la définition de la compétence culturelle et inter culturelle.

Selon G.Zarate la compétence culturelle se détermine comme étant : « *Un ensemble d'aptitude permettait d'explicitier les réseaux de signification implicites, à partir desquelles se mesure l'appartenance à une communauté culturelle donnée* » (1986, p.20).C'est-à-dire elle est constituée d'un ensemble diversifié de représentations partagées et indissociables de certain social et sa communauté. Porcher ajoute qu'elle :

Est la capacité de percevoir les systèmes de classement à l'aide desquels fonctionne une communauté sociale et par conséquent, la capacité pour un étranger d'anticiper, dans une situation donnée, ce qui va se passe (c'est-à-dire aux quels comportement il convient d'avoir pour tenir une situation adéquate avec les protagonistes de la situation.(1988, p.92).

Pour être compétente, une compétence culturelle doit inclure une compétence interculturelle. (Porcher, 1995, p. 60).

Donc on ce qui concerne cette dernière, elle est considéré comme : « *Une capacité d'empathie, e, en une qualité du regard non-ethnocentriste ou ethno centré qui donnent accès à un véritable échange au-delà des malentendus, et cette compétence n'est pas innée, même s'il existe des dispositions favorables ou non, elle doit s'apprendre et être entraînée* » (MUTET, 2003, p.42).D'autre part, kiechel constate qu'il :

Possède une compétence interculturelle la personne qui comprend, lors de la coopération avec des personnes porteuse d'une autre culture, leurs conception spécifiques de ressentir, penser et agir, cette compréhension doit être intégrée dans la cognition, l'affectif et le comportement de la personne en situation interculturelle (1997, p.14).

Ces définitions expliquent que la compétence interculturelle c'est la capacité de comprendre les spécificités d'une situation d'interaction et de s'adapter à cette spécificité de

manière à produire un comportement qui permette que les messages émis soient interprétés de la façon souhaitée.

Si le champ de la compétence culturelle davantage orienté vers la culture de l'autre (ou sur l'autre, le savoir, outillant les apprenants étrangers afin qu'ils puissent « décoder » la culture cible, le champ de l'interculturelle est en revanche davantage orienté vers la communication qui constitue un axe conceptuel méthodologique. (Pretceille, 1996, p.30).

En effet, ces tentatives mettent l'accent sur le contact et la communication entre les personnes issus de milieux culturels différents, sur la connaissance de l'autre. Elles consistent à relativiser la culture source et cible.

Donc, la compétence interculturelle est la capacité d'accepter, de tolérer, de vivre avec l'autre avec tous ses principes soient négatifs ou positifs (sans jugements). Après avoir défini brièvement la compétence culturelle et interculturelle, il serait utile d'évoquer les différentes composantes de ces compétences.

4.2 Les composantes de compétence culturelle et interculturelle :

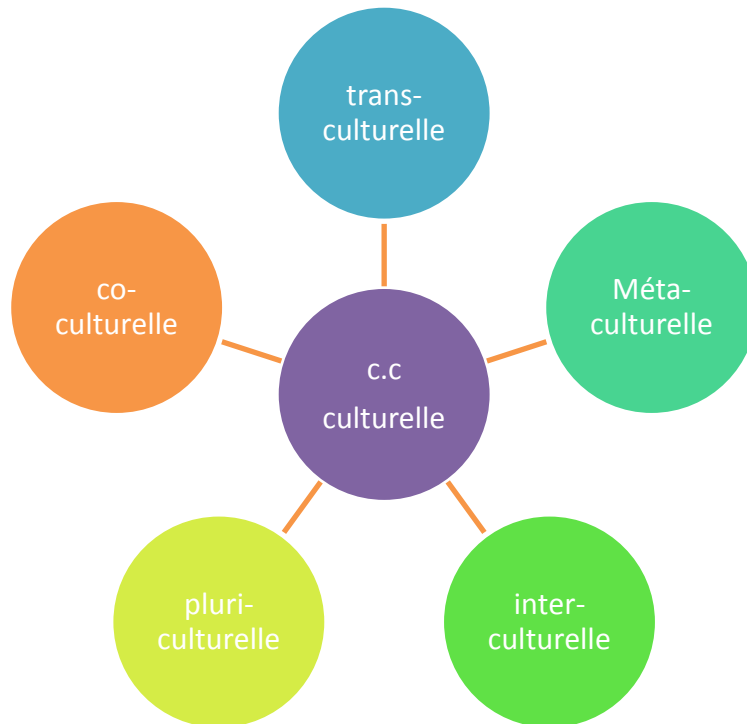
Pour Christian Puren (2013, p.6-15), les composantes de la compétence culturelle sont subdivisées en cinq composantes explicitées à part, dont la compétence interculturelle serait l'une de ces composantes

Composantes	Définitions	Domaines privilèges	Activités de référencées	
1. Compétence transculturelle	Capacité à retrouver dans les grands textes, le fonds communs d'humanité(E.Dukhein), celui qui sous-tend. tout l'humanisme classique, ou encore actuellement, la philosophie des droits de l'homme, capacité à reconnaître tout être humain.	Valeurs universelles	Langagier	Culturelle
			Traduire	Reconnaître
2. Compétence métaculturelle	Capacité à mobiliser les connaissances culturelles acquises et extraites de nouvelles connaissances culturelles partir de documents authentiques représentatifs de la culture étrangère, consultés en classe ou chez soi.	Connaissances		
3. Compétence interculturelle	Capacité à gérer les phénomènes de contact entre les cultures lorsque l'on communique avec des	Représentations	Parler avec communiquer	Rencontrer Découvrir

	étrangers dans le cadre de rencontres ponctuelles, d'échanges, de voyages ou de séjours touristiques, en particulier en repérant les incompréhensions causées par ses représentations préalables de la culture de l'Autre et les interprétations faites sur la base de son propre référentiel culturel			
4. Compétence pluriculturelle	Capacité à gérer culturellement le vivre ensemble dans une société multiculturelle.	Attitudes et comportements	Activité de médiation	Cohabiter
5. Compétence Co-culturelle	Capacité à adopter et/ou à créer une culture d'action commune avec des personnes de cultures différentes devant mener ensemble un projet commun.	Conceptions	Activité de médiation	Co-agir

Figure 4 : les composantes de la Compétence culturelle

A partir ce tableau les composants classés identifient toutes les dimensions culturelles de la compétence culturelle accompagnant des activités pédagogiques : traduire, communiquer en langue étrangère, faire des interactions entre tout le monde, interagir, etc. En montrant les liens universels, aux représentations, valeurs, principes... . Nous pouvons schématiser ce tableau comme suit :



En passant aux compétences interculturelles, qui incluent essentiellement sous l'angle de la compétence culturelle qui se définit par certains : savoirs, savoirs-être, savoir apprendre. En didactique des langues étrangères, Coste annonce qu'elle :

Un ensemble complexe de savoirs, savoir-faire, savoirs-être qui par le contrôler et la mise en œuvre de moyens langagière permet de s'informer, de créer, s'apprendre, de se distraire, de faire et de faire faire, en bref, d'agir et d'interagir avec d'autres dans un environnement culturel déterminé.(1998, p. 8)

A la lumière de cette citation, on distingue les trois principales composantes de la compétence interculturelle :

- **Savoir** : est le noyau de la compétence interculturelle, il se représente dans les principes et les valeurs sociales qui caractérisent une société par rapport à une autre, comme il permet de donner une vision sur le monde.

- **Savoir-faire** : selon le cadre européen, le savoir-faire comporte :
 - La capacité de déterminer la relation entre deux cultures en question, et de pouvoir distinguer entre eux.
 - L’aptitude à reconnaître et à employer des différentes méthodes pour se contacter avec les gens de la culture divergente.
 - La capacité de savoirs se positionner face aux situations de malentendu et de querelles culturelles.

Pouvoir dépasser les relations superficielles stéréotypes (c'est-à-dire le savoir-faire est une sorte de comparaison entre les cultures source et cible). Cité par (AHMADI, 2009, p.71)

- **Savoir-être** : renvoie aux certaines attitudes de tolérance vis-à-vis les divergences culturelles en s'ancrant davantage dans son système culturel.

4.3 Pourquoi vouloir acquérir la compétence (inter)culturelle ?

En répondant à cette question comme étant :

Premièrement, L'apprenant n'est pas besoin d'apprendre des règles grammaticales, syntaxiques, lexicales Mais aussi il est besoin d'avoir l'habilité d'utiliser cette langue acquise dans la situation sociale, comme il a besoin de participer et de comprendre une communication déterminée. Ainsi que Sophie Moirand donne au concept de « *compétence de communication le sens Supplémentaire de (la) connaissance et (l') appropriation des règles sociales et des Normes d'interactions, la connaissance de l'histoire culturelle et des relations entre les Objets sociaux* » (1982, p.20). Donc, la composante culturelle n'est que la composante socioculturelle de la compétence communicative.

Deuxièmement, dans tout échange interculturel, la compétence culturelle facilite tous ce qui est incompréhensible ce qu'affirme G.Zarate« *la compétence culturelle ou la capacité à anticiper les malentendus est une éducation du regard et à la perception d'autrui* ».Holtzer montre que « *la composante culturelle est un élément indissociable du processus communicatif, particulièrement lors d'échanges interculturels* » (1986, p.26).

Byram, M, Gribkova, B &Starkey, H. (2002, p.12) proposent que la compétence interculturelle permet :

- D'aider les apprenants à comprendre le fonctionnement des interactions interculturelles
- De montrer que les identités sociales font partie intégrante de toute relation dans ce domaine.

- D'amener les apprenants à en savoir plus, eux même, au sujet des personnes avec lesquelles communiquent ...

5. La littérature : croisement culturelle

La littérature a été reconnue comme un support didactique d'une grande importance dans l'enseignement/apprentissage des langues étrangères. Elle donne l'occasion à l'apprenant de connaître son identité et de renforcer les liens entre lui et la langue cible. Mounin.G (p.153) admet que « *la littérature est la seule et la meilleure ethnographie de la culture* ». Elle se représente dans les romans, le théâtre et la poésie ; elle ouvre des nouvelles réflexions sur multiples dimensions. Comme elle nous oriente vers une communication quelconque et d'échange culturel dont on relève une réalité sociale et humaine. Dans ce stade, nous indiquons que « *le texte littéraire n'est pas seulement comme un produit de la culture, n'est pas seulement comme une partie de la culture* » (JEAN Pierre, GERFAULT et TOUREL Jean Paul, 2004, p.28) c'est-à-dire le texte littéraire a une charge culturelle ouverte vers le monde.

En particulier, le texte littéraire part de l'autre dans sa généralité et dans sa spécificité, il unit les liens sociaux, historiques, géographiques, identitaires, culturelles ... ,il peut nous donner une image sociale et culturelle. Autrement dit, il est le fil conducteur par excellence, de toute charge culturelle.

Alors, le texte littéraire est un miroir qui reflète avec assez d'exactitude les mœurs, des coutumes, mode de vie de l'autre, il est de nature à offrir un terrain de découverte entre les sociétés.

6. La question de la culture en théâtre

Aujourd'hui, le rôle de la culture dans l'acquisition de la langue étrangère est important car la réussite de cette dernière ce n'est pas uniquement de comprendre leur système linguistique, mais il demande aussi d'avoir leurs connaissances culturelles qui permettent à un étranger de la langue de voir les messages véhiculés et adressés par n'importe quel outil soit oral ou écrit. Autrement dit, communiquer par une langue ne se délimite pas à « *une quelconque maîtrise linguistico-linguistique étroite, et celle-ci ne sert presque à rien si elle ne s'accompagne pas de compétence culturelle et interculturelle* » (Louis Pocher, 1996, p.04). Et, d'ailleurs, une pièce de théâtre se représente comme un outil par excellent et un passeur de

message surtout culturel parce qu'elle n'est pas un outil privilégié des représentations linguistiques nullement, mais aussi de repères historiques, culturelles et sociales.

L'exploitation culturelle d'une pièce de théâtre en langue étrangère pourrait en même temps se faire sur une autre dimension interculturelle, à travers des ateliers de représentation théâtrale en classe de langue ; et elle est échangée par le biais de la représentation sur scène grâce aux gestes, habits, façon de parler, etc. Tout cela aidé l'apprenant à accumuler des nouvelles connaissances, aptitudes, mœurs, comportements,... en découvrant une culture de l'autre et encore dépasser des propres conditionnements et stéréotypes culturels.

Voir la question culturelle et interculturelle dans le théâtre est nécessaire face à un monde inséré par l'abolition des frontières entre les cultures ; et l'apprenant a besoin de faire une communication réussite avec l'autre. Tauveron dit à ce propos :

La capacité d'interpréter les actes de communication intentionnels (paroles, signes, gestes) et inconscients (langage du corps) et les coutumes d'une personne issue d'une culture différente de la nôtre. L'accent est mis sur l'empathie et la communication. Le but est de prendre conscience que, à partir de leurs cultures, les gens font supposer à propre des comportements et des croyances des gens d'autres cultures (1999, p.150).

7. Théâtre : un passeur de la culture

La présentation du texte littéraire (cas de pièce de théâtre) en didactique des langues étrangères est très intéressante car il montre l'intérêt de la culture qui reporte à tout apprentissage. A ce sens, Demongin Françoise montre que :

La didactique des langues des autres c'est qu'elle fait de la langue un objet d'enseignement et apprentissage et considère-en cette dernière l'existence d'une dimension culturelle. L'étude de la culture a droit d'être au sein de l'enseignement de la langue, quel que soit le statut de cette dernière : maternelle, étrangère ou seconde(2008, p.411-428).

Donc, le rôle de la culture dans l'acquisition de la langue étrangère est entièrement admis et tout le monde se met en accord sur l'importance du texte littéraire en tant que véhicule de la culture. Il en est de même pour le texte théâtral car ce dernier se considère

comme l'un des formes particulières de texte littéraire. A ce propos Collie et Slater (2004, p.04) évoquent cet aspect culturel et expliquent que « *les textes littéraires sont l'un des moyens d'apprendre et de découvrir la culture d'un pays ou des pays...* ».

Ainsi, dans une classe de langue l'effet didactique est accordé à la vie de dramaturgie, au contexte de sa création, un climat politique, social et économique de l'intrigue,...à quelques éléments culturels dont il est question dans le texte.

Le théâtre en langue étrangère est donc un porteur d'un contenu langagier riche qui permet à construire une compétence interculturelle. Il fonctionne comme un moteur d'interculturalisation.

Finalement, nous pouvons dire que le texte théâtral et sa représentation représentent l'un des moyens et les sources importantes de références culturelles.

Conclusion

Pour conclure ce chapitre, nous dirons que cette partie met l'accent sur les dimensions culturelles, en faisant le point sur les notions opératoires dans ce champ d'étude, selon notre objectif, qui consiste à savoir, en quoi le texte littéraire plus précisément la pièce théâtrale est susceptible d'être médiateur ou déclencheur de contact entre les cultures dans une classe de langue.

En effet, la culture est un ensemble d'idées de coutumes et de comportements que partage un peuple ou une société donnée, et pour avoir un échange avec le monde, l'interculturel est au cœur de cette opération car il est un processus dynamique qui favorise l'échange entre les cultures ce qui suppose de connaître, de comprendre, et de respecter l'autre dans sa pluralité et sa différence culturelle.

Ce panorama se représente par l'enseignement de ces deux derniers, qui est étroitement liées à l'enseignement de la langue car elle est le mode de réalisation et le moyen par lequel les êtres humains construisent leur monde social, en permettant à l'apprenant d'avoir des compétences culturelles et interculturelles. Après avoir défini ces concepts clés, nous pouvons passer à présenter l'un des transmetteurs de cette image culturelle par le biais du texte littéraire car celui-ci reflète une réalité situationnelle de l'auteur de l'œuvre.

En particulier, le théâtre autant que genre de la littérature est un outil efficace pour la construction de la compétence interculturelle par les apprenants de la culture de l'autre ; il pourrait faire fonction de moteur de l'interculturalisation dans différentes situations

CHAPITRE III

« La théorie nourrit la pratique, mais la pratique vient corriger la théorie ».

Mao Tsé-toung

*La compétence (inter)culturelle à travers la représentation
d'un texte théâtral.*

Introduction

La capacité de communiquer en n'importe quelle langue étrangère nécessite une initiation vers l'interculturel car toute langue véhicule une culture.

Le présent chapitre, qui se veut purement pratique, met une étude qui vise l'accent sur l'importance didactique de la prise en compte de la compétence interculturelle dans l'enseignement d'une langue étrangère.

Pour ce faire nous dégagerons et analyserons les faits interculturels explicites et implicites proposés dans la pièce théâtrale étudiée. Il s'agit une étude descriptive analytique.

A la suite de relève de ces indices interculturels, nous portons, en deuxième lieu, une synthèse descriptive de notre contexte expérimental. Puis, nous procéderons à une description de l'expérimentation menée avec nos étudiants de 1^{ère} année licence dans lequel nous l'exploiterons en sorte d'activité pédagogique. A la fin, nous l'analyserons et commenterons les résultats et les réponses des questions posées aux étudiants lors de déroulement de l'expérimentation pour arriver à un résultat final qui nous aide à la vérification de nos hypothèses et d'identifier les empreints de cette pratique.

1. Analyse des indices d'inter culturalités de notre corpus « Médecin Malgré Lui » de Molière

Le théâtre, en tant que lieu privilégié des relations humaines vivantes, il est inévitablement soumis aux influences interculturelles. Dans cette étape, nous nous intéresserons à analyser profondément la pièce de notre étude en relevant ses indices interculturels. Nous faisons notre analyse à l'aide de certaines références : l'encyclopédie de wikipedia et le dossier pédagogique de Jean-Claude BERUTTI qui traite le « Médecin Malgré Lui » de Molière.

1.1 L'interculturel dans la pièce proposée

Pour développer une compétence interculturelle à partir la didactisation de la pièce théâtrale de Molière « Médecin malgré lui » auprès des étudiants de 1^{ère} année universitaire de M'sila, nous tenterons de ressortir les faits culturels au premier lieu, qu'ils véhiculent et de saisir comment est-elle exploitée dans la classe.

1.1.1 Les indices culturels dans la pièce

Dans le souci de repérer les indices culturels Henri BOYER à savoir « *la composante référentielle (savoir, savoir-faire auxquels renvoie la langue à apprendre tels que le climat, la géologie...), la composante ethnoculturelles (représentation sociales, ethnique, religieux et politique), La composante sociolinguistique (connaissance et fonctionnement de la langue dans des situations de communication de la vie sociale)* » (1996, p.73).

Relever de tous ces indices culturels de FLE se fera au niveau de la pièce complète de « Médecin malgré lui » de Molière.

1.1.1.1 Les indices référentiels

Les premières manifestations culturelles à relever dans cette pièce sont les indices référentiels renvoyant à différentes cultures en présence. En effet, ces traits se dégagent après le visionnement et la lecture de la pièce complète.

Tout d'abord, La référence à la France est représentée à travers la mention de « palais-royal » à Paris : salle de spectacle parisienne, l'espace dans lequel la pièce se déroule pour la première fois. C'est une sorte d'indication à mieux connaître le lieu de déroulement de la scène et sa géographie car le Paris de XVII^{ème} siècle, bien différent de Paris d'aujourd'hui, demeure assez similaire à Paris de médiévale. Ainsi, le cadre spatio-temporel est fourni dans les premières lignes, plus précisément dans l'indication scénique où on renseigne sur le lieu exact « Palais Royal » à savoir la capitale française. Ainsi que temps auquel elle remonte, en l'occurrence l'an (1666).

En outre, Le goût de théâtre de l'époque de Molière se caractérise par l'inspiration des anciens comme le cas des procédés comiques traditionnels : l'étude de cette pièce permet de découvrir une intrigue typique reposant sur l'influence de la farce et la comique traditionnelle, héritée de la farce et de la commedia dell'arte (forme de comédie populaire apparue en Italie qui influence durablement le théâtre européen). Cela nous permet de dire que Molière dans cette pièce reprend des motifs issus de la comédie italienne comme il reprend les traditions d'un vieux fonds Indo-Européen (conte de recueil indien Sukaspatati) qui raconte comment la femme d'un Brahmane prend que son mari peut guérir la fille de roi, affligée d'un abcès à la gorge, l'homme y parvient effectivement, en faisant rire la princesse.

En ajoutant, que Molière a pris certains références langagières « latines » tels que :

- L'onomatopée « han, hi, han, han » Lucinde (Acte II scène 2) et leur imitation par Sganarelle.
- Le mot « rudiment » : petite livre qui contient les principes de la langue latine.

Et « italienne » comme :

- Bec Cornu ou beque cornu, transcription de l'italien : beccocornuto (bonc, cornard).
- Baste : suffit (c'est le sens de l'italien basta).

De plus, les informations à propos des éléments de décors qui entourent les personnages sont changeant d'un metteur en scène à autre.

1.1.1.2 Les indices ethnoculturels

Dans cette pièce les indices ethnoculturels sont manifestes dans les points suivants :

a) La représentation religieuse

Le discours religieux constitue également un trait distinctif de l'écriture de Molière ; Dans cette farce « médecin malgré lui » le visage de la religieuse c'est dénoncer derrière le masque de la médecine, défendre l'esprit contre les croyances aveugles, oser le libre arbitraire.

b) La représentation politique

Comme toujours chez Molière, derrière ses airs bouffons, la pièce a un caractère politique, elle nous incite à mobiliser notre sens critique pour ne pas être dupé par tous ce qui, comme Sganarelle, cachent derrière l'écran de fumée de quelques formules sibylline (charabia économique, technocratique ou populiste), une stratégie au service de leur intérêt bien compris !

c) Les rapports sociaux

Dès la didascalie initiale, nous pouvons observer différents types de couples :

- Mari et femme : Sganarelle/Martine ; Jacqueline/Lucas.
- Père et fille ou fils : Géronte/Lucinde ; Thibault/Perrin.
- Amant et amante : Lucinde/Léandre.
- Maître et domestique : Géronte/Jacqueline.

Ces différents rapports sociaux sont très présents dans cette pièce et ils sont en même au cœur de l'intrigue. Chez Molière, nous trouvons des conflits conjugaux, évidemment entre Sganarelle et Martine qui ouvre la pièce : « Sganarelle » et « Martine » : arrivant sur le théâtre en se querellent. Un deuxième, se déroule entre « Jacqueline » et « Lucas ». Il existe des relations conflictuelles entre « Géronte » et « sa fille », entre un père égoïste qui souhaite tirer un bénéfice du mariage de sa fille « Lucinde » qui aimerait épouser un homme qu'elle aime. Ce conflit est plus sourd que le premier car ce n'est pas la parole qu'il l'exprime, mais l'absence de celle-ci.

Bien que les personnages de cette farce soit stéréotypes, Molière parvient à mettre en évidence la réalité complexe des rapports sociaux entre les gens de son époque. Autrement dit : Molière utilise des personnages très ordinaires dans des situations plutôt banales tirées du quotidien dans lesquelles le public peut se reconnaître, ces derniers se découvrent des qualités qui leur permettent de se sortir des positions inconfortables. En dépit du temps qui non sépare de son époque, les événements vécus par les personnages sont toujours d'actualité. Il y a des conflits entre époux, entre père et sa fille, entre médecin et patient et entre maître et valets. Molière met ses personnages dans la vie quotidienne de son époque, dans des lieux qui leur sont familiers et dans des activités habituelles à titre d'exemple, Sganarelle fait ce qu'il faut : couper de bois et boire.

d) image d'une communauté vécue « la satire de médecine »

Dans ce point, Molière éclaire une pratique culturelle courante dans la société de son époque qui est «la médecine ».

Il parodie clairement « la médecine » sous le genre de la satire dans cette pièce : c'est à l'époque un sujet de prédilection traité autant par les auteurs de la comédie que par les philosophes. Il prend pour cible la crédulité des malades et la prétention des guérisseurs et il donne à son personnage de médecin un côté caricatural. Sganarelle peut se permettre la fantaisie dès lors a revêtu l'habit du médecin, grâce auquel les autres protagonistes sont désormais tout acquis à sa cause. Il émet par exemple un diagnostic au sujet de « Lucinde » de manière aléatoire : « donnez-moi votre bras. Voilà une poule qui marque que votre fille est muette » Acte II Scène 4. Il invente aussi des remèdes selon ce qu'il a à proximité : « du pain et du vin pour la muette ou du fromage pour la mère de Perrin ».

e) le côté vestimentaire

Les vêtements de XVII^{ème} Siècle sont totalement différent et au contraires des vêtements de la société moderne, ce sont des tenus larges, avec des couleurs varies, prenant l'exemple de l'habit de médecin est carrément dissemblable de la blouse de médecin d'actualités

f) La représentation de la science

La société de Molière est faits de bourgeois, d'artistes, de médecins, ... dont les connaissances peuvent être valorises ou au contraires ridiculises. Il convoque en outre de véritable savant et scientifique, fait autorité qui sont souvent cité en référence, au premier rang desquels se place Aristote (père de la philosophie, de la science, de la médecine, de la poétique...).

Sa référence fonctionne alors quasiment comme idiome langagier, servant de manière ironique, d'argument d'autorité a peu de frais comme le cas de cet extrait :

- Sganarelle : Aristote, là-dessus, dit ... fort belles choses.
- Géronte : je le crois.
- Sganarelle : Ah, c'était un grand homme. (Acte II, 4).

1.1.1.3 Les indices sociolinguistiques

Le dernier niveau de notre analyse comporte au repérage des indices sociolinguistiques qui sont des empruntes langagiers que ce soit lexical, grammatical, vouées à exprimer les faits culturels. Nous somme intéressé à cette composante parce qu'elle inclut des éléments nécessaires par rapport à notre étude. Cette compétence se définit comme suit « *la compétence sociolinguistique définit la connaissance et la capacité qui sont exigées pour faire fonctionner la langue dans la situation sociale* » (CERCL ,93). Autrement dit, c'est l'habitude d'utiliser la langue dans les milieux sociaux et tous ce qui est en relation au contexte socioculturel : formules de politesse, les différents registres de langues, les dialectes et les accents... .

a) Les procédés narratifs

« Médecin Malgré Lui » est une pièce théâtrale à vision narrative représentant sous l'angle de certains éléments :

- D'abord, grâce aux didascalies initiales, nous pouvons déduire les éléments qui renseignent sur le cadre spatio-temporel de la pièce « Palais Royal » à Paris, le 06 août

1666. Et sur les personnages principaux : Sganarelle, Martine, GÉronte, Lucinde, Léandre, Lucas, Jacqueline, M.Robert, Thibaut, Perrin et Valère.

- Un autre aspect sociolinguistique se représente dans l'emploi d'un procédé vivant et motivant qui est « le dialogue » des personnages et les questions /réponses. Nous citons le cas de Sganarelle et Valère dans (l'acte I Scène 5).
 - Valère : monsieur, c'est vous Sganarelle ?
 - Sganarelle : oui et non ... Qu'est-ce que vous lui voulez ?
 - Valère : nous lui voulons du bien.
 - Sganarelle : Alors, je suis Sganarelle.
- La description : est présente dans l'intrigue et dans nombreux didascalies pour éclaircir la situation. Exemples :
 - Sganarelle et Martine (arrivant au théâtre en se querellant) Acte I Scène 1.
 - Martine (elle dit les premiers mots bas) Acte I Scène 4.
 - Sganarelle (chante entonnant une bouteille) Acte I Scène 5.
 - Valère et Lucas (entrent et tournent autour Sganarelle) Acte I Scène 5.

Cette description, nous font entrer dans l'univers de personnages et même dans l'histoire qui se déroule.

- L'assonance : Acte I Scène 5.
 - Qu'ils sont doux,
 - Bouteille jolie,
 - Qu'ils sont doux, vos petits glou-gloux !
 - Ah ! Bouteille, ma mie,
 - Pourquoi vous videz –vous ?

b) Les jeux de mots

Cette pièce se focalise un autre aspect sociolinguistique qui étroitement liée à la langue française et sa culture « jeux de mots ». Exemples :

- « J'ai quatre pauvre petits enfants sur les bras » Martine.
- « Mets les terres » Sganarelle.
- « Donne leur le fouet, quand j'ai bien bu, et bien mangé je veux que tout le monde soit saouel dans ma maison » Sganarelle (Acte I Scène 1).

- « C'est vivre de ménage » Sganarelle (Acte I Scène 1). C'est un jeu de mots traditionnel à l'époque reposant sur les sens possibles de l'expression : vivre en économie, et vivre en vendant son mobilier.

c) Alternances des registres de langue

Le langage de cette pièce se tourne autour la création verbale profondément dans les rapports entre la langue écrite et son usage orale. Cette opposition se concrétise aux niveaux de propos de personnages :

- Utilisation de la langue avec un registre soutenu et tournures recherchées :
 - « Puis-je vous aider ? » Martine (Acte I Scène 4).
 - « Nous lui voulons de bien » Valère (Acte I Scène 5).
- Utilisation d'un registre familier et d'un jargon :
 - Sganarelle : Allons, te dis-je.
 - Martine : je n'en ferai rien.
 - Sganarelle : viens, viens, viens.
 - Martine : non, je veux être en colère.
 - Sganarelle : fi, c'est une bagatelle, allons, allons.
 - Martine : laisse-moi là.
 - Sganarelle : touche, te dis-je
 - Martine : tu m'a trop mal traité.
 - Sganarelle : eh bien va, je te demeure pardon, mets là, ta main. (Acte I Scène 2).
 - Lucas : « vn'êtes pas médecin ? » Acte I Scène 7.

Le langage de « Médecin Malgré Lui » revêt une grande importance. L'auteur est en joue de diverses manières. L'utilisation de caractéristique langagière très typée permet à Molière de souligner de manière presque caricaturale l'appartenance de ses personnages à différentes classes sociales.

Les personnages de peuple tels que : «Martine, Sganarelle, Lucas, la nourrice ainsi que Thibaut et Perrin » emploient un langage comprenant de nombreuses exclamations, et interjections telle que : tudieu, peste, fi, par ma figue, morbleu, parguenne, etc. Quant aux bourgeois, qui appartiennent à une classe plus noble, à savoir « Géronte, son valet Valère » leurs termes sont plus choisis, sans forcément qu'il s'aigasse de personnes cultivées.

Le langage de médecin quant joue à lui un rôle capital, il s'agit d'un jargon incompréhensible mêlant des termes de latin obscurs qui masquent l'ignorance de Sganarelle, mais de manière plus générale des médecins à l'époque de Molière.

d) Les exclamations et les interjections

- Nous mentionnons les exemples suivants :
 - Sganarelle : Quelle fatigue d'avoir une femme ! Aristote a raison : une femme est pire qu'un démon !
 - Martine : Ivrogne !
 - Sganarelle : ma femme, doucement ! J'ai les bras assez pour frapper.
 - Martine : Sac à vin ! Traître, voleur... ! (Acte I Scène 1).
 - Sganarelle : je suis médecin !... (Acte I Scène 5).
- Pour les interjections nous indiquons :(Ah !/Non ! /Aie ! aie ! /Ah là là !/...) Acte I Scène 2.
(Hein? / Oh! / ah! / Ah bon? ...) Acte II Scène 2.

e) Les termes culturels

Se représente dans :

- Les onomastiques : Sganarelle, Martine, Lucinde, Léandre, Perrin,...
- Les noms communs : « palis royal »,

1.1.2 Commentaire

Après avoir vécu, lu et analysé la pièce théâtrale que nous avons choisie « Médecin Malgré Lui » de « Molière », nous pouvons constater qu'elle est riche des éléments qui représentent la culture de la langue française où nous avons pu situer sa place dans son contexte par rapport son auteur étant que l'un des médiateurs et des figures de la culture de FLE qui nous permet de donner une image sur l'histoire de la société française à l'époque, comme il peut nous transmettre de tous ce qui relève la culture dans ce temps-là par ses écrits. De-là, l'interculturel est tout à fait présent à travers : la vie sociale décrite, les classes sociales dans le temps passé (XVII^{ème} siècle), la présence des relations humaines telle quelles apparaissent dans la pièce issu de la culture française : l'amour d'une fille de la classe bourgeoise à un homme d'une classe pauvre... .

2. Synthèse descriptive portant sur le contexte de notre expérimentation

Avant d'entrer en détail comment se sont déroulées les séances expérimentées à lesquelles nous avons assisté, il s'avère pertinent de décrire notre contexte expérimental : description de lieu, de l'échantillon, de corpus, de profil de l'enseignant, et de la méthode d'analyse suivie.

2.1 Description de lieu de l'expérimentation

L'expérimentation dont nous rendons compte s'est déroulée au sein de notre département de français de l'Université Mohamed Boudiaf -M'sila ; au niveau de Block « K » aux laboratoires « 1 » et « 2 ».

Vu que les laboratoires comportent des micro-ordinateurs, data-show, tables, bureau, qui se rendent la situation de présenter la scène proposée peu difficile.

2.2 Description de l'échantillon

La recherche précitée porte sur un groupe appartenant à un même niveau d'étude ; particulièrement des étudiants de 1^{ère} année universitaire de français de M'sila.

❖ Nombre :

Les étudiants qui ont participé au jeu théâtral sont (28) à dominante féminine. Ils sont repartis à deux groupes :

Le 1^{er} groupe comporte (01) garçon et (14) filles.

Le 2^{ème} groupe a (02) garçons et (11) filles.

❖ Age :

Des étudiants varient entre (19ans et 21ans)

❖ Niveau d'étude :

Les étudiants de notre échantillon ont de même niveau d'instruction. Tous en 1^{ère} année licence dont ils se trouvent en face d'un nouveau milieu d'apprentissage qui est purement français.

2.3 Profil de l'enseignant

L'enseignante avec laquelle nous avons assisté est une Maître-assistant classe A d'Enseignement universitaire depuis 2011. Elle a 20 ans d'expérience professionnelle. Elle nous aide à prendre les remarques et nous gérons dans notre expérimentation.

2.4 Présentation du corpus

Auteur

Molière de son vrai nom **Jean-Baptiste Poquelin** est l'un des plus grandes et importantes dramaturgies de la langue française de tous les temps. Il est né le 15 janvier 1622 à Paris. Son père était un riche tapissier du roi et sa mère était morte lorsqu'il avait dix ans. Il fait des études de droit pour devenir un avocat, mais il préfère finalement fonder sa propre troupe de théâtre (l'illustre-théâtre) c'est à ce moment où il prend le pseudonyme « **Molière** ».

Jean-Baptiste Poquelin, Molière, sera une figure emblématique du patrimoine théâtrale français, son nom est répandu aussi internationalement et s'est intégré dans la littérature mondiale. Bien qu'il ait vécu et écrit ses œuvres au XVII^{ème} Siècle, ses pièces sont encore représentées et ont beaucoup influencé la culture française contemporaine, elle reste comme une référence ou une source culturelle. Il est mort le 17 février 1673 à Paris.

Œuvre

« **Médecin Malgré Lui** » est une pièce de théâtre, en trois actes représentés pour la première fois le vendredi 6 août 1666 au théâtre de Palais Royal, où elle obtient un grand succès.

a) les personnages

- **Sganarelle** : est un personnage principal de ce texte, est un fagotier qui boit et bat sa femme Martine, il sait également comment se montrer particulièrement habile pour le mensonge.
- **Martine** : c'est l'épouse de Sganarelle, elle est plutôt forte, courageuse et rusée ne laisse pas impressionner par son mari.
- **Géronte** : le père de Lucinde, personne classique à l'époque, désireux de marier sa fille à un riche héritier.

- **Lucinde** : la fille de Géronte, elle est l'amoureuse de Léandre, elle refuse de se marier avec l'homme que lui destiné par son père. Et pour éviter cette union, elle fait croire qu'elle est muette.
- **Léandre** : est l'amant de Lucinde, il n'est pas riche mais il est l'unique héritier d'un oncle qui l'est.
- **Valère** : domestique de Géronte, un personnage fidèle et obéissant de son maître, il est un peu naïf de croire au fait que Sganarelle soit médecin.
- **Jacqueline** : femme de Lucas et nourrice de Géronte. Sganarelle s'intéresse à elle, ce qui a le don d'agacer Lucas son époux.
- **Lucas** : marie de jacqueline, accompagnant de Valère pour trouver un médecin.
- **Perrin** : fils de Thibaut, paysan.
- **Thibaut** : père de Perrin.
- **M.Robrt** : voisin de Sganarelle et Martine.

b) résumé

Les trois actes de cette pièce, nous les résumons comme suit :

Le premier acte, débute par une scène de ménage entre Sganarelle, un faiseur de fagots, et sa femme Martine qui lui reproche d'être un débauché qui ruine leur ménage et boit. La querelle dégénère et Sganarelle roue sa femme de coup de bâton ; un voisin, M.Robert, s'interpose mais il se fait battre par le coup donc il part, et la bataille cesse. Martine décide de se venger et de tendre un piège à son mari. Le hasard lui fait rencontrer les deux domestiques Lucas et Valère au service d'un bourgeois, Géronte, cherchent un médecin capable de guérir la fille de son maître, devenue subitement muette, car son père voulait la marier de force d'un riche homme.

Martine saisit l'occasion pour sa vengeance et elle fait croire aux deux hommes que Sganarelle est un médecin prodigieux mais fantastique, qu'il faut rouer de coups afin de lui accepter sa profession. Le plan conçu par Martine fonctionne : Lucas et Valère trouvent Sganarelle dans la forêt et vérifient les dires de Martine. Par la force, Sganarelle finit par leur donner raison et suit les deux hommes au chevet de la malade, qui se prénomme Lucinde.

Dans le deuxième acte, après avoir revêtu la tenue de médecin, Sganarelle est introduise au premier lieu auprès le père de la muette, Géronte, qu'il finit par convaincre de son talent. On apprend par la nourrice, Jacqueline, que le mal dont souffre Lucinde est liée au fait qu'elle est amoureuse de Léandre. Son père ne voulait pas l'épouser, car il considère que Léandre

n'est pas un héritier sûr et il souhaite que sa fille se marie d'un homme riche et vive dans une situation financière plus confortable. Sganarelle remarque Jacqueline et lui tourne d'une façon exagérée, ce qui a pour effet d'agacer Lucas. Puis, Sganarelle rencontre Lucinde en présence de son père en posant des questions d'usage et déclame au hasard des termes savantes en latin, en ayant vérifié au préalable que ses auditeurs ne connaissaient pas le nombre de mots dans ce langage. Tous sont ébahis par son savoir et décrit la maladie et la muette et lui prescrit un remède à base de pain et de vin. Après ça, Géronte insiste pour payer Sganarelle mais il refuse en tendant la main et prend l'argent tout en s'obstinant à dire qu'il n'en veut pas. Apparaît Léandre, l'amoureux de Lucinde, qui demande à Sganarelle son aide pour rapprocher la jeune fille.

Au troisième acte, Sganarelle rencontre Perrin et Thibaut afin qu'il soigne un membre de leur famille, qui entraîne de mourir. Son vergogne, Sganarelle leur souhaite tout leur argent avant de leur proposer un remède incongru. Léandre se déguise en apothicaire. Il est présent à la famille des nobles comme l'assistant de Sganarelle. Celui-ci réussit à éloigner Géronte pour que les deux amants puissent se rencontrer. Lucinde retrouve la parole et signifie à son père qu'elle est désignée à épouser Léandre. Géronte ne démord pas. Sganarelle lui propose d'administrer un nouveau médicament à sa fille pour lui faire entendre raison. Pendant ce temps, les deux amants s'enfuient. Martine retrouve son mari Sganarelle, croyant qu'il va être pendu pour son mensonge. C'est alors qu'un retournement de situation se produit : les deux amants reviennent au domicile de Lucinde car Léandre vient d'héritier de son oncle. Il demanda à Géronte la main de sa fille, qui accepte. Dans la dernière scène, Martine et Sganarelle se réconcilient.

2.5 Méthode utilisée

La méthode que nous avons choisie pour faire la deuxième étape de notre travail « l'expérimentation », est une méthode développée par deux démarches complémentaires. Nous avons donc opté pour une méthode qui se veut dans un premier temps descriptif, qui nous a permis de décrire le déroulement de l'expérimentation. Puis dans un autre temps, elle va s'étaler sur l'analyse des résultats.

3. L'expérimentation

Notre présence en classe pendant cette expérience avait une fonction d'« étudiante-chercheuse ». Notre tâche s'est réduite à une observation accompagnée d'une prise de note sans interférer à l'activité des apprenants.

Notre expérimentation a pour but de confirmer ou infirmer nos hypothèses émis sur l'apport de la représentation de la pièce théâtrale en classe, et s'il a une influence sur l'acquisition d'une compétence interculturelle ? Où la représentation s'est effectuée à l'oral, module de compréhension et expression orale, comme une activité pédagogique. Cette dernière avait présenté auprès des étudiants de première année licence de français, qu'ils allaient travailler sur cette pièce « Médecin Malgré Lui » de « Molière » et de jouer l'une de ses scènes.

3.1 L'objectif majeur de l'expérimentation

Étudier et représenter une pièce de théâtre en classe de langue pour avoir si l'étudiant peut découvrir une nouvelle culture ou non par l'intégration de ce genre d'activité en classe.

3.2 Déroulement de l'expérimentation

Parmi les démarches envisageables qui aident à atteindre un objectif interculturel dans la classe du FLE. Nous avons opté pour le choix d'un corpus d'origine français qui lui-même comporte des éléments culturels. Pour ce faire nous avons proposé une pièce théâtrale à visionner ensuite à jouer dans la classe pour que nous puissions présenter concrètement le déroulement du travail.

➤ Première séance : (1h30min pour chaque groupe expérimenté)

- **A revenir (10min) :** dans cette première étape, l'enseignante a ouvert la voie vers une introduction d'une nouvelle activité pédagogique « jouer une pièce théâtrale ».
- **Visionnage de vidéo (1h) :** après avoir terminé cette introduction, elle lance le sujet de la pièce, elle fait visionner la pièce en vidéo, puis elle fait une prise en contact avec la pièce.
- **Explication et analyse de la pièce théâtrale :** les étudiants dès la première fois ne comprennent presque rien ce qui pousse l'enseignante à faire des explications pour éclaircir tous ce qui est incompréhensible. Après cette explication, ils font ensemble

l'analyse de la pièce en découvrant la manière dont les dialogues sont organisés, cela en relevant les didascalies, l'enchaînement des actes, l'intrigue, ...

➤ **Deuxième séance (1h30min)** se déroule autour de trois phases :

- **Choix de la scène (15min)** : l'enseignante a distribuée la pièce en version papier en proposant à ses étudiants de jouer une seule scène (Scène 2 Acte III), tout en réexpliquée minutieusement la pièce.
- **distribution de rôles (15min)** : les étudiants se mettent en groupe pour la réalisation de la tâche.
- **Phase d'entraînement (1h)** : avant la représentation finale de la pièce, les étudiants sont entraînés sur la scène choisie en faisant des essais plusieurs fois (papier à la main) pour chacun maîtriser son rôle. L'enseignante dans cette phase joue un rôle important par ses orientations, ses conseils, etc.

➤ **Troisième séance : (1h30min)**

- **Création de l'espace scénique (15min)** : les étudiants ont fait des décorations assimilées à leur jeu juste après l'entrer à la classe.
- **Représentation finale (40min)** : après le visionnage, l'analyse, distribution de rôles, les entraînements, et la mémorisation, le jour de la théâtralisation finale est arrivé, devant le public dans l'espace scénique crée. Chaque groupe a présenté son scène.
- **Questionnaire destinée aux étudiants (40min)** : à la fin de jeu final, l'enseignante a fait des questions orales pour vérifier est ce que les étudiants ont assimilé la culture de FLE ou non et au même temps qu'est qu'ils bénéficient à travers cette activité théâtrale.

3.3 Analyse de déroulement de l'expérimentation

Pour pouvoir dégager le rôle de la pièce théâtrale en classe et son effet sur la compétence interculturelle, nous avons jugé utile d'analyser les séances d'observation assistées durant la phase expérimentale et les remarques enregistrées et décrites comme suit :

Tout d'abord, Après avoir entré à la salle et fait les salutations, l'enseignante commence par un nouveau genre d'activité « la pratique d'une pièce théâtrale en classe » en tenant de faire rapprocher à ses étudiants le concept de « théâtre » et les interrogeant sur leurs connaissances précédentes concernant cet art. Puis elle lance la pièce qu'ils vont la jouer « Médecin Malgré Lui » de « Molière » et la représenter ensemble dans la classe en

l'introduisant par son apparition, son édition, son auteur.... En outre, elle fait visionner en vidéo la pièce complète aux étudiants par le biais de Data-Show, cette étape prend une heure de temps. Le reste est consacré à la prise en contact avec la pièce théâtrale entre les deux partenariats « enseignante - étudiants » parce que la majorité de ces derniers ne comprennent presque rien au premier lieu ce qui pousse l'enseignante à expliquer le flou et éclaircir les faits incompréhensibles. C'est pourquoi l'enseignante a dû faire visionner la pièce une deuxième fois.

Après avoir vu et expliqué la pièce complète durant les deux premières séances, l'enseignante à ce stade, a demandé de jouer une seule scène « scène II acte 3 », en la distribuant en version courte en format de papier, puis ils font ensemble l'analyse de cette scène proposée réplique par réplique après avoir visionné la scène uniquement deux fois encore et refait attentivement des lectures en classe en attribuant un rôle pour chaque étudiant de son choix sous guidage toujours de l'enseignante, comme le décrit bien Laurent :

Puis, le professeur forme les groupes ou laisse le libre choix aux élèves lors de l'attribution de rôles, l'enseignant laisse l'élève choisir car le choix implique qu'il porte un intérêt non négligeable à interpréter tel ou tel personnage. Il peut aussi effectuer un tirage au sort si les élèves ne se mettent pas d'accord. (Cité par Cobrol, Laurent, 2000).

Ils se mettent alors, d'accord sur l'extrait à jouer ainsi sur la distribution de rôles : 04 groupes de 04 personnes dans chacun, durant cette étape, chaque membre doit assurer et assumer le fait qui lui est attribué de part de son rôle.

A la suite de cela, une phase d'entraînement a été proposée pour préparer leurs représentations dans laquelle chaque groupe est passé l'un devant l'autre. Le temps est ponctué de ce qu'ils devraient essayer d'appliquer dans leurs jeux : parler de la même façon des personnages présents dans la pièce, essayer de faire les mêmes gestes, faire des interjections, des mimiques,... tous ce qui attirent leur attention dès la première fois.

Dans cette phase, l'enseignante joue un grand rôle et sera d'avantage d'orienter sur le travail du mouvement, des expressions d'éjaculation sur le visage, significations des gestes, déplacement dans la salle, où elle cherche ainsi à émouder l'expertise de groupe sur la

pratique artistique, la mobilisation de voix... pour parvenir à une représentation finale respectée les critères de jeu théâtral.

D'après ces points, nous pouvons traduire **le rôle de l'enseignante** vis-à-vis de ses étudiants dans les points suivants :

L'enseignant/animateur : aura une fonction primordiale, celle de l'animateur qui veille au bon déroulement de l'activité dans le quel sa tâche consiste à éveiller l'intérêt des étudiants, présenter la consigne, conseiller, faciliter et guider l'apprentissage, organiser le temps et gérer les tours de la parole, orienter vers un travail collectif... .

L'enseignante fera des remarques lors de la représentation en notant les lacunes commises par les étudiants (grammaticaux, phonétiques, ...), les comportements gestuels, pour y corriger. Son intervention a été après le jeu pour ne pas entraver la concentration de celui qui parle et la perpétuité du discours. Dans ce cas, nous disons que l'enseignante a rempli le rôle d'un évaluateur.

A la fin, l'enseignante a désigné les points forts et les points faibles les plus manifestés de chaque apprenant.

Donc, la présence de l'enseignante ne se limite pas à une simple observation derrière son bureau, mais elle dépasse à une circulation entre les étudiants. Cette présence physique facilite la réalisation de la tâche, les objectifs de l'apprentissage à partir le climat de confiance crée entre les deux protagonistes « enseignante - étudiants ».

De plus, nous avons remarqué que Lors de premiers essais de jeu les étudiants étaient très curieux vers les mots nouveaux « apothicaire », les mots de la muette « han, hi, han » et sa façon de parler devant son père « plutôt la mort », les gestes et la parole de médecin ..., comme ils faisaient preuve de respect et d'écoute par rapport à leurs amis.

Enfin, La dernière séance de notre expérience était au retour des vacances d'hiver, le 07/01/2020 à 14 :00 jusqu'au 17 :00, trois heures partagées entre les deux groupes échantillons. Or, chaque groupe a pris environ 7 à 8 minutes.

Cette séance a été consacrée à la pratique théâtrale finale qui était bien organisée dans lesquelles toutes les conditions du théâtre sont présentes : les effets scénographiques (décors, costumes, baroques) de la part des étudiants. Nous pouvons donc analyser la phase de jeu comme suit :

Avant tout, nous avons filmé la représentation de la scène de chaque groupe après avoir eu l'autorisation de ses participants. Notre analyse se base sur ces enregistrements tout en prenant en considération les effets de cette activité sur les étudiants :

Les comportements des étudiants acteurs : les premières expériences de groupe en classe et son entraînement pendant les vacances ont cassés toutes les bordures de timidité et les hésitations, ce qui aide les étudiants à mieux jouer la scène.

Le décor : puisque la pièce est distribuée par le support audio-visuel et par la version papier, la reproduction de leur situation appropriée à la scène était facile, où ils se préparaient de tout ce qui est nécessaire en essayant d'apporter les effets semblables comme (la tenue de médecin similaire à la tenue de XVII^{ème} siècle, robes, perruques...).

Le jeu théâtral : L'aboutissement final chez les acteurs (les étudiants) est la représentation de la scène devant le public (qui est composé de leur enseignante et leurs camarades) dans un espace scénique organisé, où le temps est bien respecté.

➤ **Discussion**

Premièrement, nous avons remarqué que lors de cette activité théâtrale, la majorité des étudiants fait preuve de respect et d'une grande écoute de la part de leurs camarades.

Mise à part de quelques perturbateurs, les séances se passent bien majoritairement surtout la dernière séance de la mise en place.

Le fait de passer à une pratique théâtrale impromptu rend le jeu très vivant et plus motivant.

Afin de terminer la réalisation de la tâche, certaines questions sont destinées oralement aux étudiants par leur enseignante qui avaient permis de travailler notre but de recherche « la compétence interculturelle ». Ces questions sont réparties en trois séries :

- La première série : est exigé à la compréhension profonde de texte étudié et visionné.
- La deuxième série : a pour but de voir les compétences acquises par l'étude et représentation théâtrale en classe.
- La troisième série : vise le repérage de l'aspect (inter)culturel de la pièce.

Les étudiants ont dû répondre honnêtement au questionnaire portant sur leurs avis concernant l'activité. Ce questionnaire comprenait sept questions :

La première question était : Quelles sont les thèmes abordés dans la pièce complète ? Les réponses de Cette question se varie entre : « la querelle de couple », « le sujet de la médecine chez les anciens », « la relation amoureuse entre les deux jeunes », chacune est renvoyée à un acte précis. Nous constatons que la majorité des étudiants ont bien répondu.

La seconde question était « Quel est le personnage le plus présent dans la scène jouée ? et quel est son emploi ? » la réponse était normalement « Sganarelle » et « sa profession dans la scène jouée est un médecin », également il y a certains qui disent « Sganarelle et géronte ».

La troisième question était, « Quelle image du mariage Molière donne-t-il au couple Martine et Sganarelle ? Et quelle est la particularité du mariage dans la bourgeoisie ? » Cette question vise à distinguer entre les particularités de mariage chez les bourgeoisies et les peuples dans lesquelles les réponses étaient : une image de dispute de divergence entre Sganarelle et Martine, et se caractérise par la pauvreté tandis que le mariage chez les bourgeois doivent caractériser par la richesse, les bonnes conditions de la vie quotidienne ..., ce qui pousse le père de la fille à refuser Léandre car il n'est pas héritier, il est pauvre... .

Nous comptons les réponses correctes de la première série de question comme étant :

Question01 :24 reponses corrects.

Question02 : 26 reponses corrects.

Question03 : 20réponses correctes.

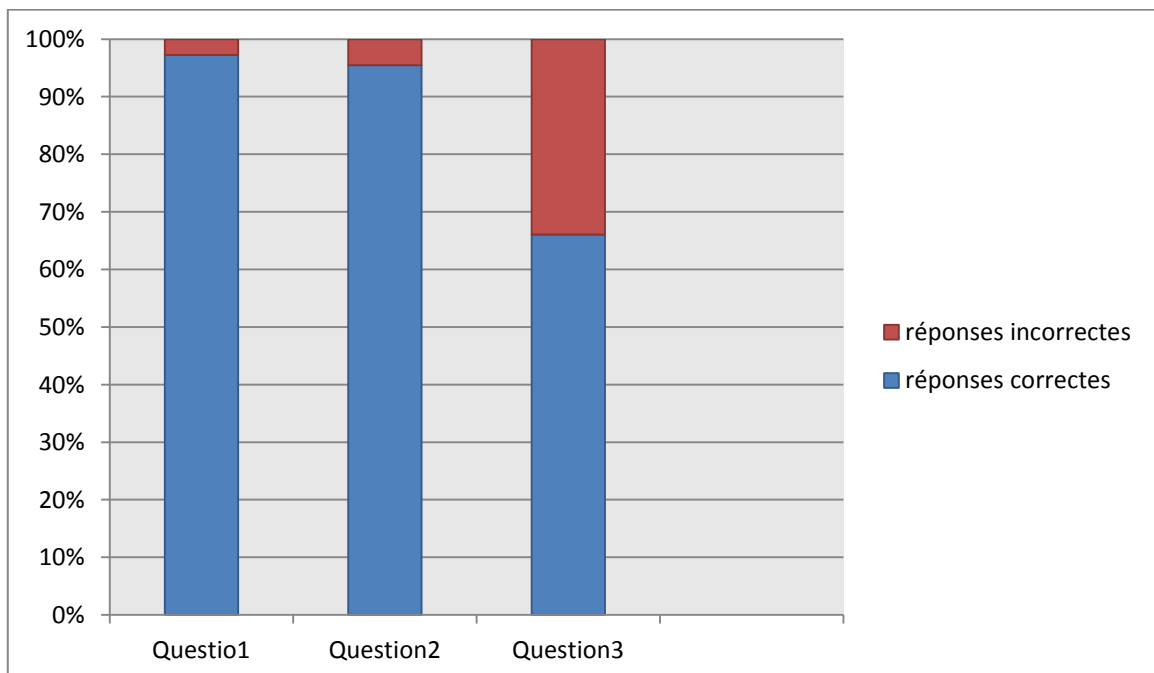


Figure 05 : Résultats des questions de la compréhension.

➤ **Discussion**

Le nombre des réponses justes à chaque question de la première série dépasse le nombre des réponses fausses ce qui nous guide à constater que la majorité des étudiants ont compris la thématique et le contenu de la pièce est bien compris. Les résultats présentés par la présentation graphique, au-dessus surprenant pour les étudiants qui éprouvent que leur intérêt était éveillé et présent lors du regard de la vidéo et au moment des explications de leur enseignante.

La quatrième question était, « Que pensez-vous apprendre de cette activité ? » Concernant cette question, les étudiants ont donné différentes réponses : étudier puis jouer une pièce théâtrale dans la classe rend l'apprentissage plus motivant et plaisant, comme il facilite la compréhension et la mémorisation , grâce au jeu nous évitons la peur lorsque on parle surtout devant un public, autrement dit, cette activité nous donne le courage d'échanger entre nous, ainsi, elle nous a renforcé la confiance de soi ; à travers cette activité théâtrale, nous avons vu un nouveau vocabulaire revenant au XVII^{ème} siècle , par cette activité nous font un feed-back vers la réflexion des anciens . Des réponses citées, nous pouvons les résumer en quelques points : la motivation, la compréhension, la mémorisation, et la richesse culturelle.

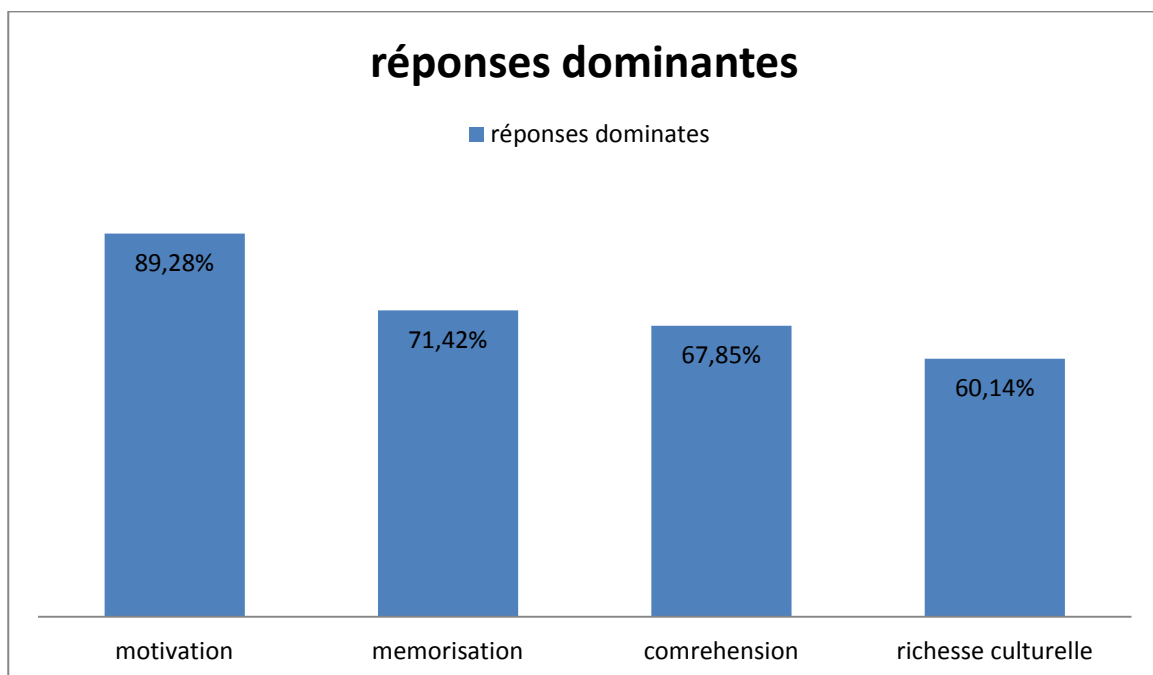


Figure 06 : représentation des compétences développées par l'activité théâtrale

➤ **Discussion**

La représentation graphique de deuxième série de question (quatrième question) révèle un certain développement au niveau d'apprentissage psychologique, scolaire et social. Nous avons constaté que l'activité théâtrale influence positivement sur le rendement de l'étudiant. Nous nous sommes plus intéressés par le dernier critère qui est lié à notre thème ; Un taux de 60.14% nous a permis de constater que les étudiants ont appris des connaissances culturelles de la langue cible.

Cette cinquième question portant sur l'avis subjectif de chaque étudiant en vers la pièce enseignée « Que pensez-vous de la pièce théâtrale de médecin malgré lui de Molière ? » où trouvons ces réponses : elle nous donne un coup d'œil sur la vie des français au XVII^{ème} siècle , nous pouvons avoir différents dialectes et accents variés entre les participants acteurs, apprendre un nouveau bagage linguistique bien articuler..., comprendre à travers la gestualités et les expressions de visages qui se changent au dépend de la situation, parmi ces différentes réponses dominantes il y a une seule réponse qui attire nos attention et qui affirme que l'étudiante a compris profondément le contenu et le contexte de la pièce « la pièce se caractérise par le teneur comique, certains gestes ironiques, différents humeurs et émotions des acteurs, qui sont tous en différents par rapport à nous » cette réponse fait rappeler la citation de Schmitz, « *l'humeur se diversifie par rapport à la civilisation et à la culture de chaque pays* »(2002) cité par Pauline Sauvêtre (2014, p.26).

Ces réponses ont orienté vers le sens des apprentissages, des objectifs de l'enseignement d'une langue. Ainsi, nous pouvons même tirer le vocabulaire à la découverte culturelle du XVII^{ème} siècle où les mots qu'ils ont découvert sont en rapport avec les différences observées comme nous l'avons déjà mise en classe.

Après avoir défini le mot interculturel nous essayons de repérer les indices interculturels par les étudiants en posant la sixième question « Pour vous, quelles sont les indices interculturels trouvés dans la pièce ? » Les réponses étaient comme étant : les relations humaines se répartissent en catégories des bourgeois et des pauvres, les vêtements a revient à l'ancienneté : robes gonflées, tenue médicale ne semble pas à la blouse d'aujourd'hui, la coupe de ses cheveux..., Façon de parler, débit de parole est très vite... .

Enfin, la dernière question était, « est ce que l'étude de texte théâtral et sa théâtralisation en classe est une voie suffisante pour transmettre un message (inter)culturel ? La plupart des étudiants ont répondu par « oui ».

➤ **Discussion**

Suite aux dernières réponses, nous pouvons dire que le capital culturel est enrichi

3.4 Résultats obtenus

A la base de notre analyse et les résultats obtenus par les étudiants dans le cadre des séances d'expérimentation, nous avons constaté les remarques suivantes :

Le fait d'avoir utilisé le culturel en tant qu'histoire à vivre au niveau des expressions, des mouvements, a vraiment permis aux étudiants de s'approprier davantage la compétence interculturelle.

Les résultats du questionnaire posés pourraient aider à répondre que l'activité est réussite et les étudiants peuvent avoir une compétence (inter)culturelle sous l'angle de la didactisation de la pièce théâtrale. Autrement dit, les bonnes réponses des étudiants vers les traits culturelles donc la pièce a bien véhiculée la compétence interculturelle.

L'inter culturalité est représenté par les termes du vocabulaire et le jeu par le vestimentaire et le gestuel.

Nous pouvons constater en outre, que l'introduction de la pratique théâtrale en classe avec notre échantillon s'étale sur une évolution inattendue à d'autres compétences.

Conclusion

Ce chapitre se considère comme la partie concrète de notre travail de recherche sur le terrain, il nous permet d'évoquer une investigation effectuée auprès d'un échantillon de 28 étudiants de 1^{ère} année universitaire de M'sila, qui nous guide à répondre à notre question centrale : l'apprenant pourrait-il apprendre mieux une compétence (inter)culturelle par le biais de l'étude et la représentation d'une pièce théâtrale en classe de FLE ?

Ce volet comporte alors, une analyse détaillée de notre corpus d'étude en repérant les indices (inter)culturelles de la pièce de Molière « médecin malgré lui », ensuite, nous sommes passé avec nos étudiants à la phase de l'exploitation pédagogique de cette pièce dans la classe en passant tout de suite à l'analyse de traits observés lors de la phase expérimentale.

A travers ceci, nous avons découvert que le jeu théâtral est un moyen optimal pour l'apprentissage d'une langue. Et le texte théâtral est un champ fertile de éléments culturels, ce qui aide à mieux connaître une compétence (inter)culturelle sans oublier les autres compétences : langagières, communicatives, etc. qu'il faut l'exploiter.

Conclusion générale

Conclusion générale

L'apprentissage des langues étrangères se limite qu'aux compétences linguistiques, il doit aussi s'étendre à d'autres compétences notamment la compétence (inter)culturelle. Cette compétence doit être acquise par l'enseignant au premier lieu pour l'intégrer dans la classe ; quant à l'apprenant il est au centre de l'apprentissage car elle permet de voir le monde selon différents aspects. Pour cela, nous avons choisi la pièce du « Médecin Malgré Lui » de « Molière » comme un dispositif didactique qui amène l'apprenant à pendre une vision vers l'autre.

Notre travail de recherche avait donc pour objet d'appréhender et étudier une pièce théâtrale à caractère culturel en classe de langue dans une perspective didactique visant à aider les apprenants à faire connaître une compétence (inter)culturelle, nous voulons nous rappeler que la notion d'interculturel est vraiment importante en classe de FLE, pour faire de l'apprenant un citoyen au monde.

Dans notre recherche, nous nous sommes attachés à étudier l'aspect interculturel par le biais d'un genre littéraire qui est « la pièce théâtrale » avec notre échantillon qui relève de la 1^{ère} année universitaire de français de l'université Mohamed Boudiaf - M'sila.

Le théâtre est l'un des genres littéraires, considéré comme support pédagogique, est en mesure de dédramatiser l'enseignement-apprentissage en classe de FLE. Comme prouvés par plusieurs chercheurs (Elsir, Zerarra, Chen Wei...).

Notre objectif est de répondre à la problématique posée au départ : **« L'étude d'une pièce théâtrale et son aboutissement à la représentation pourraient mieux faire connaître une compétence (inter)culturelle chez les étudiants de la 1^{ère} année universitaire de m'sila ? ».**

Afin d'affirmer ou infirmer nos hypothèses précitées dans l'introduction générale, nous avons procédé à faire la pratique sur la pièce théâtrale de Molière « le médecin malgré lui » afin de montrer sa richesse culturel prouvé comme un meilleur moyen d'apprentissage en FLE avec les apprenants de 1^{ère} année LMD de l'université de M'sila.

Par la suite, nous avons mené une expérimentation dans laquelle nous avons assisté à trois séances d'observation avec deux groupes de 1^{ère} année licence française. Ala base de cette expérimentation, nous avons marqué que l'enseignante a commencé par l'introduction

Conclusion générale

de ce nouveau genre, sa contextualisation historique de ce contenu, et ses explications qui ont joué un rôle déterminant dans sa compréhension car sans explications et clarifications, les étudiants ne comprenaient rien. Puis, elle lance la pièce à jouer en passant à la fin aux questions destinées aux étudiants pour tester s'ils connaissent une compétence interculturelle ou non. A travers cela, l'étudiant s'est impliqué à distinguer les traits culturels de la langue cible. Par cela, nous déduisons les résultats suivants :

- Le fait d'avoir utilisé le culturel en tant qu'histoire à vivre au niveau des expressions, des mouvements, a vraiment permis aux étudiants de s'approprier davantage la compétence interculturelle, donc le théâtre et sa représentation sont l'un des sources et moyens de références (inter)culturelle. Il fonctionne comme un moteur d'interculturalité.
- les bonnes réponses des étudiants vers les traits culturels donc la pièce a bien véhiculée la compétence interculturelle. Les étudiants sont assimilés des frises historiques, culturelles du XVIIème siècle, lexique, note de vocabulaire.
- l'introduction de la pratique théâtrale en classe de langue s'étale sur une évolution inattendue à d'autres compétences.

Ces résultats positifs ont nous permis de confirmer nos hypothèses suivantes :

- L'activité théâtrale à savoir culturel va amener à développer les connaissances interculturelles.
- La pratique théâtrale permet d'acquérir une compétence interculturelle dans la classe de langue tout en développant d'une manière active et dans un climat d'ambiance.

De plus, nos résultats de recherche ont arrivé également à répondre à nos questions du départ. Ajoutant que la pratique théâtrale joue un rôle plus important pour avoir non seulement la compétence (inter)culturelle mais aussi les des compétences communicatives, linguistiques, psychologiques,

Pour conclure notre travail de recherche nous confirmons que la présence de du culturel dans la pièce enseignée en classe de langue notamment la langue française positionne l'apprenant vers l'interculturel ce qui a rendu encore de voire une compétence (inter)culturelle.

Références bibliographiques

Références bibliographiques

Ouvrages théoriques

- AHMADI, S.M. (2009). *l'impact de l'interculturel sur le processus d'enseignement /apprentissage du FLE en Algérie.*
- Benveniste, E, cité par Blanchet, P. (2004). *L'approche interculturelle en didactique du FLE.*
- Calvet, J.L. (2002). *Le marché aux langues. Les effets linguistiques de la mondialisation.* France, Plon.
- Christophe, A., Dominique, L., Eve-Marie, R. (2013). *Didactique du Français Langue Étrangère par la pratique théâtrale.* Université de Savoie : CHAMBERY CEDEX.
- Collie, J. & Slater, S. (2004). *Literature in the language class room: A resource book of ideas and activities.* Ernst KlettSprachen.
- Coste, D., et al. (1998). *C-plurilingue et pluriculturelle.* In le français dans le monde Edition /Hachette/ Edicef.
- Cuq, J.P. Et Gruca, I. (2002). *Cours de didactiques du français langues étrangère,* Paris, Horizon Groupe.
- Hall E, T. (1984). *La danse de la vie. Temps culturel, Temps vécu.* Paris, Edition seuil.
- JEAN Pierre, GERFAULT et TOUREL Jean Paul. (2004). *la littérature au pluriel « enjeux et méthodes d'une lecture anthropologique.* BOEK, Bruxelles. 28.
- LAMBERT, F. (1994). *Images, Langues Etrangères.* Le français dans le monde, Medias, faits et effets.
- Moirand, S. (1982). *Enseigner à communiquer en langue étrangère,* Hachette, Paris.
- MUTET, S. (2003). *Simulation globales et formation des enseignants.* Tübingen (Allemagne), Günter NarrVerlag (G N V).
- Pierra, G. (2001). *Une esthétique théâtrale en langue étrangère.* Paris : L'Harmattan.
- Porcher, L. (1995). *Le français langue étrangère.* Paris, Edition Hachette.
- Porcher, L. (1995). *Le français langue étrangère : émergence et enseignant d'une discipline.* Paris, Edition Hachette/ Education.
- Pretceille, A.M. (1992). *Quelle école pour quelle interprétation.* Paris, Editions Hachette.
- Tauveron. (1996). *comprendre et interpréter le littéraire à l'école : du texte récitent au texte profileront. Repères : comprendre et interpréter les textes littéraires à l'école.*

- VIAU, R. (1999). *La motivation dans l'apprentissage du français*. S. Laurent : Edition du Renouveau Pédagogique.
- Windmüller, F. *français langue étrangère (FLE).l'apprentissage culturelle et interculturelle*. Guide Belin de l'enseignement. Belin
- Zarate, G. (1986). *Enseigner une culture étrangère*, Hachette, Paris.
- Zarate, G. (1993). *les représentations de l'étranger*. Paris, créatif/Tlatier.

Articles des revues

- Byram, M., Gribkova, B., Starkey, H. (2002). In *Enseigner la compétence interculturelle à travers l'étude comparative d'un acte de langage*. (n°07), Synergies Pays Riverains du Mékong, pp.83-89.
- Chen Wei, (2009). *Un regard sur le théâtre en tant que support pédagogique du FLE*. (n°04) pp.37-44. Synergies Chine.
- David, M. (1995). *Le théâtre*. In ELSIR ELAMIN HAMID. *Théâtre et enseignement du Français Langue Etrangère*. (n°02), pp 177-184 Synergies Algérie.
- Demongin, F. (2008). *continuer la culture : le littéraire et le transculturel à l'œuvre en didactique des langues*. *Ela*. Etudes de linguistique appliquée. (n°04) 152, pp. 411- 428.
- ELSIR, Elamin, H. M. (2008). *Théâtre et enseignement du Français Langue Etrangère*. (n°02), pp.177-184. Synergies Algérie.
- Kiechel, In ANNE BARTEL-RADIK. (2009). *La compétence interculturelle : état de l'art et perspective ! In "Management International*.
- Lévi-Strauss, C. (1983). *le regard éloigné*, In *cahiers de langue et de littérature*, univ .n°5, univ.de Mostaganem, 2008, p.151.
- Mounin.G. *Linguistique et traduction, Bruxelles, dissertation et messages*. (n°188), P.153.
- Pierra, G. (1994). *Langue, Culture et Pratique Théâtrale*. *Le français dans le monde* n° :267, CLE, International, pp.69-73.
- Porcher L. (1996). *Quelque état de la culture*. In *le français dans le monde*, n°.spécial « Recherche et Application », Janvier, Paris, EDICEF.
- Porcher, (1988). *Programmes, progrès, progression, projets dans l'enseignement/apprentissage d'une culture étrangère, étude de linguistique appliquée* (n°169) Paris, Didier érudition.
- Pretceille, A. M, (1983). *La perception de l'autre : Point d'appui de l'approche interculturelle*. In *le français dans le monde*. Paris, Edition Larousse. (n°181)

- Pretceille, A. M, (1996). *compétence culturelle et interculturelle : pour une anthropologie de la communication*. In le français dans le monde, n°spécial, Paris. Hachette, pp.28-38.
- Puren, C. (2013). *la compétence culturelle et ses composantes*. In la revue *Savoirs et Formations* (n°03), Montreuil, Fédération AEFTI, pp. 6-15.
- UBERSFELD, A. (1996). *Les termes clés de l'analyse du théâtre*. In ELSIR ELAMIN HAMID. *Théâtre et enseignement du Français Langue Etrangère*. (n°02) pp 177-184 Synergies Algérie.

Mémoires et thèses

- BOUDJADI, A(1999), *Etude de la compétence culturelle dans le nouveau manuel de français de 1A.S*, mémoire de magister, université de Constantine.
- BOUZID, D. le théâtre comme outil pédagogique pour améliorer l'expression orale dans la classe de FLE : cas des élèves de 2^{ème} AS. (université de Biskra)
- Elsa, C. (2014-2015). *Créer des lieux de rencontre interculturelle à l'Université : le théâtre et la poésie comme supports*. Mémoire de master 2 recherche 30 crédits. Mention science de langage. spécialités ou parcours : français langue étrangère. HAL. Id : 01204831
- SAUVETRE. (2013-2014). *Rire et humour en classe*, Métiers de l'enseignement de l'Education et de la formation dans le cadre du domaine de Arts, Lettres et langue, IUFM. (Mémoire de Master, Université de Nantes, université d'Angers, université du Maine)

Dictionnaires

- CUQ, J.P. (2003). *Dictionnaire de la didactique du Français Langue Etrangère et Seconde*. Paris, CLE international.
- *Dictionnaire actuel de l'éducation*. (2005). Edition : Larousse.
- *Dictionnaire de Robert Dixel*. (2010). Edition : le Robert, Paris.
- *Dictionnaire de Larousse*. (2008).
- *Dictionnaire de Robert*. (2011). Edition : Le Robert. Paris.
- *Grande dictionnaire encyclopédique Larousse* (1983), volume 10 en couleurs, Larousse, paris
- *Larousse Junior*. (2001).Edition : Larousse, Paris.
- Robert, J.P. (2002). *Dictionnaire pratique de didactique du FLE*. France, OPHRYS.

Sitographie

- Cheniki, A. *Tendance Et Profils De L'enseignement Du Théâtre Dans Les Universités Algérienne*, rapporté dans l'URL :
- http://asl.univ-montp3.fr/e41slym/INTERCULTUREL_3.pdf consulté le 22/08/2020 à 16:25)
- <http://culturesalgerie.wifeo.com/universite-theatre.php> consulté le 20/08/2020 à 21:00
- <http://cultures-algerie.wifeo.com/universite-theatre.php> consulté le 20/08/2020 à 21:00
- <http://www.bulletin.auf.org/index.php?id=1927> consulté le 21/01/2020 à 17:15)
- <https://www.enfantsneocanadiens.ca/culture/influence> consulté le 21/08/2020 à 10:10
- <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/theatre/77678> consulté le 23/02/2020 à 17:00
- https://www.researchgate.net/figure/Triangle-pedagogique-Houssaye-2000_fig3_337104114 consulté le 20/08/2020 à 22:50
- <https://www.youtube.com/watch?v=sShBrCaaIgm> consulté le 04/04/2020 à 16:25
- Journal officiel de la république algérienne démocratique et populaire, repéré le 14/08/2020 à <https://www.joradp.dz/ftp/jo-francais/2008/f2008004.pdf>.
- Marie-Aderienne Carrare: RAPPORT2 IN <https://www.aproposdecriture.com/quest-ce-quune-didascalie> consulté le 24/03/2020 à 18:50.
- TAYLOR, (1871). In Denis Laborde « *Journal.Openedition.org/socio-anthropologique/116* ». Consulté le 12/08/20 à 21:45.
- www.savoirlivrec2005/www.savoirlivre.fr consulté le 15/08/2020 à 17:58

Annexes

Annexe 01 :

Adaptation de la pièce Le Médecin malgré lui de Molière - version courte

« Le médecin malgré lui » de « Molière ».

Œuvre du domaine public. Version en lecture libre sur Atramenta.net.

Adaptée par Vincent Belaubre pour l'atelier de Marionnettes de la Classe d'Accueil (UPE2A) du Collège Anatole-France,

Toulouse, 2014-2015. Atelier animé par Virginie Rueff, marionnettiste (Compagnie Créa) et Vincent Belaubre, professeur de Français.

La pièce de théâtre

Comédie en trois actes, de Jean-Baptiste Poquelin, dit Molière (1622-1673)

Représentée pour la première fois à Paris au théâtre du Palais-Royal le vendredi 6 août 1666 par la Troupe du Roi (Louis XIV).

Personnages

SGANARELLE, mari de Martine. MARTINE, femme de Sganarelle.

M. ROBERT, voisin de Sganarelle. VALÈRE, domestique de Géronte.

LUCAS, mari de Jacqueline. GÉRONTE, père de Lucinde.

JACQUELINE, nourrice chez Géronte, et femme de Lucas. LUCINDE, fille de Géronte.

LÉANDRE, amant de Lucinde. THIBAUT, père de Perrin. (Personnage non repris dans cette adaptation) PERRIN, fils de Thibaut, paysan. (Non repris dans cette adaptation)

ACTE I

Acte I, Scène 1 SGANARELLE, MARTINE (arrivent sur le théâtre en se querellant)

SGANARELLE : Non, je ne veux pas : C'est moi le chef de famille.

MARTINE : Et moi, je veux que tu m'obéisses.

SGANARELLE : Quelle fatigue d'avoir une femme ! Aristote a raison : Une femme est

pire qu'un démon !

MARTINE : Tu as l'air malin, avec ton Aristote !

SGANARELLE : Oui, malin : Je suis faiseur de fagots mais j'ai été à l'école et j'ai travaillé chez un grand médecin.

MARTINE : Tu ne fais que jouer et que boire.

SGANARELLE : C'est pour ne pas m'ennuyer.

MARTINE : Et moi, j'ai quatre enfants sur les bras.

SGANARELLE : Mets-les par terre.

MARTINE : Ivrogne !

SGANARELLE : Ma femme, doucement ! J'ai le bras assez bon pour frapper.

MARTINE : Sac à vin ! Traître, voleur... !

SGANARELLE (Il prend un bâton et lui en donne.) : Ah ! vous en voulez ?

MARTINE : Aïe ! aïe, aïe, aïe !

Acte I, Scène 2 M. ROBERT, SGANARELLE, MARTINE

M. ROBERT : Holà, holà, holà ! Qu'est-ce que c'est ? Quel méchant, de battre ainsi sa femme !

MARTINE (les mains sur les côtés, lui parle en le faisant reculer, et à la fin lui donne un soufflet) :

Quoi ? Et si je veux qu'il me batte, moi ?

M. ROBERT : Ah ! Alors, très bien. Monsieur, battez votre femme ; je vous aiderai, si vous voulez.

SGANARELLE : Non ! Je veux la battre, si je veux ; et je ne veux pas la battre, si je ne veux pas.

M. ROBERT : D'accord ! D'accord !

SGANARELLE : C'est ma femme, et non la vôtre.

(Marine et Sganarelle chassent M. Robert en le battant)

M. ROBERT : Aïe ! Aïe, aïe, aïe!

SGANARELLE (il se tourne vers Martine) : Allez, faisons la paix.

MARTINE : Je ne veux pas.

SGANARELLE : Je te demande pardon.

MARTINE : Bon, je te pardonne ; (elle dit le reste bas) mais tu le payeras !

SGANARELLE : Je vais au bois, et je te promets plus de cent fagots.

Acte I, Scène 3 MARTINE, seule

MARTINE : Qu'est-ce que je pourrais faire pour me venger ?

Acte I, Scène 4 VALÈRE, LUCAS, MARTINE

LUCAS : Parguenne ! J'ai un drôle de mission; et je n'sais pas comment j'allons faire.

MARTINE (Ne prenant pas garde aux deux hommes, elle les heurte en se retournant) Ah !
Pardon,

Messieurs. Je cherchais dans ma tête.

VALÈRE : Nous aussi, nous cherchons quelque chose.

MARTINE : Puis-je vous aider?

VALÈRE : Nous cherchons un bon médecin, pour la fille de notre maître, qui est devenue muette.

MARTINE (Elle dit les premiers mots bas) : Ah ! Ça me donne une idée! (Haut) Nous avons ici un médecin merveilleux.

VALÈRE : Où est-il ?

MARTINE : Là-bas. Il coupe du bois.

LUCAS : An méd'cin qui coupions du bois ?

MARTINE : Oui. Il fait semblant d'être faiseur de fagots. Il faut le battre pour qu'il

reconnaisse qu'il est médecin. Vous devez prendre un bâton, et lui donner des coups. (Elle leur donne des bâtons)

VALÈRE : Quelle étrange folie ! Comment s'appelle-t-il ?

MARTINE : Il s'appelle Sganarelle . Il a un habit jaune et vert.

LUCAS : An habit jaune i vart ! C'est donc el méd'cin di paroquets ?

VALÈRE : Allons le chercher.

MARTINE : Souvenez-vous de ce que je vous ai dit.

LUCAS : Morguenne ! Laissez-nous faire : s'il faut le battre, on va le battre

Acte I, Scène 5 SGANARELLE, VALÈRE, LUCAS

SGANARELLE (chante en tenant une bouteille) :

Qu'ils sont doux,

Bouteille jolie,

Qu'ils sont doux,

Vos petits glou-gloux !

Ah ! Bouteille, ma mie,

Pourquoi vous videz-vous ?

VALÈRE : Le voilà.

(Valère et Lucas entrent et tournent autour de Sganarelle)

VALÈRE : Monsieur, c'est vous, Sganarelle ?

SGANARELLE : Oui et non... Qu'est-ce que vous lui voulez ?

VALÈRE : Nous lui voulons du bien.

SGANARELLE : Alors, je suis Sganarelle.

VALÈRE : Nous avons besoin de vous.

SGANARELLE : Je suis le meilleur pour les fagots.

VALÈRE : Ce n'est pas cela.

SGANARELLE : Je les vends dix sols les dix.

VALÈRE : Monsieur ! Un grand médecin comme vous !

SGANARELLE (à part) : Il est fou. (à Valère et à Lucas) Mais je ne suis pas médecin !

VALÈRE : Vous n'êtes pas médecin ?

SGANARELLE : Non.

LUCAS : Lantiponez pas ! Z'êtes pas médecin ?

SGANARELLE : Non.

VALÈRE : Bon. Puisque vous le voulez.

(Ils prennent un bâton et le frappent.)

SGANARELLE : Aïe ! Aïe!Aïe! Messieurs, je suis médecin, je suis médecin !

VALÈRE : Ah ! Vous êtes raisonnable. Je vous demande pardon.

LUCAS : Je vous d'mandions esscuse.

SGANARELLE (à part) : Ah là là ! Je suis devenu médecin sans le savoir ? (s'adressant à

Valère et Lucas:) Vous êtes sûrs que je suis médecin ?

LUCAS et VALÈRE (ils lèvent leurs bâtons) : Comment ?

SGANARELLE : Oui, oui, oui ! Je suis médecin ! J'avais oublié, mais je m'en souviens maintenant.

Acte II

Acte II, Scène 1 GÉRONTE, LUCAS, JACQUELINE

LUCAS : Monsieur, z'allez voir el plus grand médecin du monde. L'est un peu spécial. On dirait qu'il a pris un p'tit coup de marteau sur la tête.

JACQUELINE : Monsieur, ce qu'il faut à votre fille, c'est un bon mari qu'elle aime.

GÉRONTE : Nourrice, taisez-vous ! J'ai voulu la marier, elle n'a pas voulu. Maintenant, elle est malade.

JACQUELINE : Bien sûr. Vous voulez la marier à Horace. Il est vieux et elle ne l'aime pas. Elle aime Monsieur Léandre.

GÉRONTE : Non. Léandre n'est pas riche comme Horace

JACQUELINE : Oui, mais un mari qu'on aime vaut mieux que tout l'argent du monde.

GÉRONTE : Nourrice, taisez-vous ! Vous échauffez votre lait.

(Jacqueline et Lucas sortent)

Acte II, Scène 2 SGANARELLE, GÉRONTE

5

GÉRONTE : Ah, Monsieur, je suis heureux de vous voir. Ma fille est malade.

SGANARELLE : J'en suis ravi, Monsieur. Comment s'appelle-t-elle ?

GÉRONTE : Lucinde.

SGANARELLE : (à Lucinde) Qu'avez-vous ? Quel est votre mal ?

LUCINDE (répond par signes, en portant sa main à sa bouche, à sa tête et sous son menton) : Han, hi,

hon, han.

SGANARELLE : Hein ? Que dites-vous ?

LUCINDE (continue les mêmes gestes) : Han, hi, hom, han, han, hi, hom.

SGANARELLE (la contrefaisant) : Han, hi, hom, han, ha : Je ne comprends rien. Quel est ce langage ?

GÉRONTE : Monsieur, c'est sa maladie. Elle est muette.

SGANARELLE : Est-ce qu'elle a mal ?

GÉRONTE : Oui, Monsieur.

SGANARELLE : Tant mieux. (se tournant vers Lucinde) Donnez-moi votre bras. Voilà un pouls qui montre que votre fille est muette.

GÉRONTE : Oh, Monsieur ! Vous avez trouvé du premier coup !

SGANARELLE : Nous, les grands médecins, nous voyons tout de suite les choses.

GÉRONTE : Mais ... d'où vient sa maladie ?

SGANARELLE : Cela vient de ce qu'elle a perdu la parole.

GÉRONTE : Ah, c'est beau de savoir tout ça ! Mais, Monsieur, que faut-il faire ?

SGANARELLE : Qu'on lui donne du pain trempé dans du vin.

GÉRONTE : Ah, bon ? Pourquoi cela, Monsieur ?

SGANARELLE : Parce que le pain et le vin ensemble font parler. On en donne aux perroquets, et ils parlent !

GÉRONTE : C'est vrai ! Ah, le grand homme ! (il lui donne une bourse d'argent) Vite, du pain et du vin !

(Géronte et Lucinde sortent)

Acte II, Scène 3 SGANARELLE, LÉANDRE

LÉANDRE : Monsieur, je viens demander votre aide.

SGANARELLE (il cache son argent et lui prend le poignet) : Voilà un pouls qui est fort mauvais.

LÉANDRE : Je ne suis pas malade, Monsieur.

SGANARELLE : Si vous n'êtes pas malade, que voulez-vous ?

LÉANDRE : Je m'appelle Léandre. J'aime Lucinde. J'ai besoin de votre aide pour lui parler.

SGANARELLE (paraissant en colère) : Quoi ? Je suis un grand médecin, je ne suis pas là

pour vous servir !

LÉANDRE (tirant une bourse qu'il lui donne) : Monsieur...

SGANARELLE (tenant la bourse) : Ah ! Bon ! Je serais ravi de vous rendre service. De quoi s'agit-il ?

LÉANDRE : Monsieur, Lucinde n'est pas muette. Elle fait cela pour ne pas se marier avec Horace.

SGANARELLE : Ah ? Euh... J'avais deviné, bien sûr ! Venez, je vais vous aider.

Acte III

acte III, Scène 0 SGANARELLE, LÉANDRE

LÉANDRE : Je ne suis pas mal en docteur. Le père Géronte ne me reconnaîtra pas.

SGANARELLE : Sans doute.

LÉANDRE : Je voudrais savoir cinq ou six mots de médecine, pour paraître savant.

SGANARELLE : Ça n'est pas nécessaire ! Il suffit de l'habit. Je n'en sais pas plus que

7

vous.

LÉANDRE : Comment ?

SGANARELLE : Oui, je ne suis pas médecin ! Mais c'est un bon métier : Qu'on fasse bien ou mal, on est payé pareil. Et si le malade meurt, il ne vient jamais se plaindre !

LÉANDRE : C'est vrai que les morts ne sont pas embêtants !

acte III, Scène 1 SGANARELLE, LÉANDRE, puis GÉRONTE et LUCINDE

(Géronte et Lucinde entrent)

GÉRONTE : Ah ! Monsieur, je vous cherchais.

SGANARELLE : J'étais allé faire pipi dans votre jardin. Comment va la malade ?

GÉRONTE : Un peu plus mal depuis votre remède.

SGANARELLE : Tant mieux : c'est qu'il agit.

GÉRONTE : Qui est cet homme-là ?

SGANARELLE : C'est l'apothicaire. Votre fille en aura besoin ! Ah, la voilà.

Acte III, Scène 2 LUCINDE, GÉRONTE, LÉANDRE, SGANARELLE

SGANARELLE : Monsieur l'Apothicaire, allez tâter un peu son pouls par là-bas. (Ici, jeu de

Sganarelle qui parle à Géronte et l'.....de voir ce que font Lucinde et Léandre)

Monsieur, c'est

une question importante, de savoir si les femmesplus faciles àque les hommes.

Les unsque non, les autres que oui. Et moi je dis ... que oui et non.

LUCINDE (à Léandre) : Non, je nepas !

GÉRONTE : Oh ! Voilà ma fille qui! Admirable médecin ! Comment puis-je vous ?

SGANARELLE (se promenant sur le théâtre, et s'essuyant le front) : Oh lala ! Voilà une maladie

qui m'a donné du mal !

LUCINDE : Mon père, je me avec Léandre, pas avec Horace.

GÉRONTE : Mais...

8

LUCINDE : Je suis

GÉRONTE : Mais...

LUCINDE : Vous nepas m'obliger.

GÉRONTE : Mais...

LUCINDE (parlant d'un ton de voix à étourdir) : Non, non et non ! Je nepas ! Vousvotre temps ! Je nejamais !

GÉRONTE : Oh, Oh, Oh !... (à Sganarelle) Monsieur, faites-la redevenir muette.

SGANARELLE : Impossible ! Je peux vous rendre sourd, si vous voulez.

GÉRONTE : Ah, non ! (à Lucinde) Tu épouseras Horace.

LUCINDE : Plutôt la mort.

SGANARELLE : Monsieur ! Je connais le remède.

GÉRONTE : Quoi, vous pouvez aussicette maladie ?

SGANARELLE : Oui : laissez-moi faire. (à Léandre) Monsieur l'apothicaire, je ne vois qu'un seul remède, qui est une prise de fuite rapidusurgentum., vite ! Au remède, au remède !

(Lucinde et Léandre sortent)

Acte III, Scène 3 GÉRONTE, SGANARELLE

GÉRONTE : Monsieur, je ne connais pas ce remède que vous avez dit ?

SGANARELLE : C'est un remède urgent.

GÉRONTE : Vous avez vu ma fille ? Elle est folle de Léandre.

SGANARELLE : Eh oui, c'est ça, les jeunes.

GÉRONTE : Il veut lui parler, mais il n'y arrivera pas.

SGANARELLE : Bien sûr !

GÉRONTE : Je l'empêcherai de la voir.

9

SGANARELLE : Vous êtes très malin !

Acte III, Scène 4 LUCAS, GÉRONTE, SGANARELLE

LUCAS : Monsieur, Monsieur, Monsieur, votre fille s'est enfuie avec Liandre. C'était lui, le Popothaire ! Et c'est le Médecin qu'a tout manigancé.

GÉRONTE : Comment ? Ah... Vous m'assassinez ! Vite, la police ! La police ! La police !
(Géronte sort)

LUCAS (à Sganarelle, qui fait mine de sortir) : Ah ! Parguenne ! Monsieur le Médecin, ne bougez pas : vous serez pendu !

Acte III, Scène 5 MARTINE, SGANARELLE, LUCAS

MARTINE : Ah ! J'ai eu du mal à trouver cette maison ! Où est le médecin.

LUCAS : Le velà; i va être pendu.

MARTINE : Quoi ? Mon mari, pendu ! Pourquoi ? Qu'a-t-il fait ?

LUCAS : Il a enlevé la fille de not'maître.

MARTINE : Mon mari, c'est vrai qu'on va te pendre ?

SGANARELLE : Oui. Ah !...

MARTINE : Mais tu n'as pas fini de couper le bois !

SGANARELLE : Va-t'en !

MARTINE : Non. Je partirai quand tu seras pendu.

SGANARELLE : Ah !...

Acte III, Scène 6 GÉRONTE, SGANARELLE, MARTINE, LUCAS

GÉRONTE : Le Commissaire arrive.

10

SGANARELLE (le chapeau à la main) : Monsieur, ça ne peut pas se changer en coups de bâton ?

GÉRONTE : Non : la justice décidera... Mais que vois-je ?

Acte III, Scène 8 et dernière LÉANDRE, LUCINDE, JACQUELINE, LUCAS,

GÉRONTE, SGANARELLE, MARTINE, M.ROBERT, VALÈRE

LÉANDRE : Monsieur, c'est moi, Léandre. Je viens vous rendre Lucinde. Nous voulons nous marier. Je viens de recevoir des lettres où j'apprends que mon oncle est mort, et j'hérite de toute sa fortune. Je suis riche !

GÉRONTE : Ah, Monsieur ! Je vous aime. Je vous donne ma fille.

SGANARELLE : Ouf ! La médecine est sauvée !

MARTINE : Tu peux me dire merci : C'est grâce à moi que tu es médecin.

SGANARELLE : Toi ? Tu m'as surtout procuré des coups de bâton.

LÉANDRE : Allons ! Pas de ressentiment.

SGANARELLE : Soit. Je te pardonne. Mais maintenant que je suis médecin, tu vas me respecter. Et c'est toi qui va obéir.

FIN

Annexe 02 :



Annexe 03 :



Résumé

Apprendre une langue étrangère, c'est aborder une autre manière de voir le monde, découvrir un univers linguistique et culturel différent de la culture d'origine.

Enseigner une langue étrangère dans notre cas le français, c'est doter l'apprenant d'un outil de communication et de compréhension qui lui permet de communiquer avec l'Autre à travers sa langue et comprendre l'implicite culturel. Pour cela une intervention pédagogique plus efficace « l'étude de la pièce théâtrale » est introduite pour doter les apprenants à acquérir une compétence (inter)culturelle.

Nous avons essayé donc à travers ce travail de recherche qui s'inscrit dans le domaine de la didactique des langues étrangères particulièrement en didactiques des langues-cultures de voir comment la didactisation d'une pièce théâtrale à savoir culturel permettrait mieux à comprendre l'autre c'est-à-dire connaître une compétence (inter)culturelle.

Pour mieux répondre à notre objet d'étude, nous avons adapté une méthode descriptive analytique et expérimentale avec un échantillonnage de 28 étudiants de 1^{ère} année licence de l'université Mohamed Boudiaf à M'sila.

Les résultats favorables de cette expérience pédagogique ont démontré que l'étude d'une pièce théâtrale à charge culturelle aide à acquérir une compétence (inter)culturelle dans une classe en FLE.

Mots-clés : la didactisation – la pièce théâtrale – la compétence (inter)culturelle.

Abstract

Learning a foreign language means approaching a different way of seeing the world, discovering a linguistic and cultural universe different from the original culture. Teaching a foreign language, in our case French, means giving the learner a tool for communication and understanding that allows him to communicate with the Other through his language and understand the cultural implicit. For this, a more effective educational intervention "the study of the theatrical piece" is introduced to equip learners to acquire (inter) cultural competence.

We therefore tried through this research work, which is part of the field of foreign language didactics, particularly in language-culture didactics, to see how the didactization of a theatrical piece with cultural knowledge made it possible to better understand the other. That is to say knowing an (inter) cultural competence.

To better respond to our object of study, we have adapted an analytical and experimental descriptive method with a sample of 28 first year undergraduate students from Mohamed Boudiaf University in M'sila. The favorable results of this educational experience have shown that studying a culturally dependent play helps to acquire (inter) cultural competence in French as a foreign language class.

Key words: didactization - the theatrical play - (inter) cultural competence.

المخلص

تعلم لغة أجنبية يعني الاقتراب من طريقة مختلفة لرؤية العالم، واكتشاف عالم لغوي وثقافي مختلف عن الثقافة

الأصلية.

تعليم لغة أجنبية، الفرنسية يعني إعطاء المتعلم أداة للتواصل، والفهم تسمح له بالتواصل مع الآخر من خلال لغته وفهم الضمني الثقافي. لهذا، تم تقديم تدخل تعليمي أكثر فاعلية "دراسة القطعة المسرحية" لتجهيز المتعلمين لاكتساب الكفاءة الثقافية (البينية)

لقد حاولنا من خلال هذا العمل البحثي أن نرى كيف أتاح إضفاء الطابع التعليمي على قطعة مسرحية للمعرفة الثقافية فهم الآخر بشكل أفضل، أي معرفة الكفاءة (بينية) الثقافية.

للاستجابة بشكل أفضل لموضوع دراستنا، قمنا بتكييف طريقة وصفية تحليلية وتجريبية مع عينة من 28 طالباً جامعياً في السنة الأولى من جامعة محمد بوضياف بالمسيلة.

أظهرت النتائج الإيجابية لهذه التجربة التعليمية أن دراسة مسرحية التي تعتمد على الثقافة، تساعد على اكتساب الكفاءة الثقافية (البينية) في اللغة الفرنسية كلغة أجنبية.

الكلمات المفتاحية: التعليمية - المسرحية - الكفاءة الثقافية (البينية).